

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique
Université Mohamed Sadjik Ben Yahia, Jijel



Faculté des lettres et des langues

Département de lettres et de langue française

N°-de série :

N°-d'ordre :

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de master
Option: Sciences du langage

Intitulé

**Traces de subjectivité dans l'article de
vulgarisation scientifique
-cas du magazine "Science & vie"-**

Membres du jury

- **Président:** M. BEDOUHANE Nourreddine
- **Rapporteur:** M. SIFFOUR Amine
- **Examineur:** M. BOUKROUH Nouamane

Présenté par:

STITRA Hanane
BOUDJEMIA Amel

Année universitaire 2018 - 2019

Remerciement:

Nous remercions Dieu le Tout Puissant de nous avoir donné la chance pour accomplir ce mémoire.

En préambule à ce mémoire, nous souhaitons adresser nos remerciements à notre encadreur monsieur " SIFFOUR Amine" qui nous a initiés à la recherche, un grand merci pour vos encouragements, votre disponibilité, et votre soutien.

Nos remerciements vont également à l'ensemble des enseignants du département de français, nous tenons également à remercier messieurs les membres du jury qui ont bien voulu accepter de porter leur jugement sur ce modeste travail que nous souhaitons à la mesure de leur satisfaction.

Nous remercions également nos chers parents pour leur soutien indéfectible et tous nos ami(e)s que nous aime tant pour leur sincère amitié et confiance, et à qui on doit notre reconnaissance et notre attachement.

A tous, un grand merci

Dédicace

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail:

A mes parents pour leur amour inestimable, leur confiance, leur soutien, leurs sacrifices.

A mon frère: Rami.

A mes sœurs: Bouchra, Yousra, Housna et Malak.

A tous ceux qui, par un mot, m'ont donné la force de continuer.

Hanane

Dédicace

Je dédie ce modeste travail:

A mes chers parents : pour leurs sacrifices, leur tendresse, leur soutien, leur amour et leurs prière tout long de mes étude

A mon cher mari: Abdo qui m'a prodigué l'amour et l'affection et a été toujours à mes côté

A mes chères sœurs: Hanane, Heba ,Ismahane, Salwa , Sabra , Samia

A mon cher frère: Karim

A mon cher grand-père : Ferhat à qui je souhaite une bonne santé

A mon chère tante: Saida

A mes neveux et mes nièces

A ma chère binôme: Hanane

A toute ma famille sans exception et mes amies

A tous ceux qui m'aiment

A tous ceux que j'aime ...

Amel

Table des matières

Tables des matières

Titre	Page
Introduction générale.....	13
<i>Première partie : Aspect théorique</i>	
Introduction de la première partie.....	17
Chapitre I : Énonciation de la subjectivité.....	18
Introduction	19
1. L'énonciation	19
1. 1. Définition	19
1.1.1. Selon Benveniste	19
1.1. 2. Selon Catherine Kerbrat-Orrecchioni	20
1. 2. Les types d'énonciation	22
1. 2.1. Selon Benveniste.....	22
1. 2.1.1. L'énonciation historique.....	22
1.2.1. 2. L'énonciation discursive.....	22
1. 2. 2. Selon Kerbrat-Orrecchioni.....	22
1.2.2.1. L'énonciation étendue.....	22
1.2. 2.2. L'énonciation restreinte.....	23
1. 3. La situation d'énonciation et types d'énoncés.....	23
1. 4. Énonciation VS énoncé.....	25
2. La subjectivité.....	25
2. 1. Définition	25
2. 1. 1. Selon Benveniste.....	26
2. 1. 2. Selon Kerbrat.....	27
2. 2. Les déictiques.....	27
2. 2.1. Les indices de personne.....	28
2. 2. 1.1. Les pronoms personnels.....	28
2. 2 .1.2. Les possessifs.....	29
2. 2.2. Les déictiques spatiaux.....	29
2. 2.3. Les déictiques temporels.....	30
2.3. La modalisation.....	31
2.3.1. Les adjectifs subjectifs.....	31
2.3.1.1. Les adjectifs affectifs.....	32
2.3.1. 2. Les adjectifs évaluatifs.....	33

2. 3. 1. 2. 1. Les évaluatifs non- axiologiques.....	33
2. 3. 1. 2. 2. Les évaluatifs axiologiques.....	33
2. 3. 2. les verbes subjectifs.....	33
2. 3. 3. les adverbes subjectifs.....	33
2. 3. 4. les types de phrases.....	34
2. 3. 5. Les temps et modes verbaux.....	34
Conclusion.....	35
Chapitre II: la vulgarisation scientifique.....	36
Introduction.....	37
1. Définition de la vulgarisation scientifique.....	37
2. Le discours de vulgarisation scientifique.....	38
2. 1. Eléments de langages propres à vulgarisé l'information.....	39
3. Compétences rédactionnelles et langagières de vulgarisation scientifique.....	40
4. Les outils de la vulgarisation scientifique.....	41
4. 1. L'analogie.....	41
4. 2. L'anecdote.....	41
4. 3. La reformulation.....	42
4. 4. L'exemple.....	42
4. 5. Les éléments visuels.....	42
5. La structure de l'article de vulgarisation scientifique.....	42
6. La communication scientifique.....	43
7. Ecrivains lecteurs de vulgarisation scientifique.....	44
7. 1. Le vulgarisateur.....	44
7. 2. Les écrivains de vulgarisation scientifique.....	45
7. 3. Les lecteurs de vulgarisation scientifique.....	45
Conclusion.....	46
Conclusion de la partie théorique.....	47
<i>Deuxième partie: Aspect pratique</i>	
Introduction de la deuxième partie	49
Chapitre I: description du corpus et méthodologie de travail	50
Introduction.....	51
1. Description du corpus.....	51
1.2. Présentation de la revue.....	51
1.2.1. Aperçu historique.....	51
1.2.2. Aperçu sur la revue "Science & vie"	52

1.2.3. Description de la revue.....	52
1.2.4. Les numéros spéciales de "Science & vie".....	53
1.3. Les caractéristiques de la revue.....	56
1.4. Le choix de la revue.....	57
2. La méthodologie de travail.....	57
2. 1. Articles recueillis.....	57
2. 2. Le choix des articles.....	59
2. 3. Délimitation de l'approche d'étude.....	59
Conclusion.....	60
Chapitre II: Traces (marqueurs) de la subjectivité dans la revue "Science & vie"	61
Introduction.....	62
1. Les paramètres d'analyse.....	62
2. L'analyse des articles.....	63
2. 1. Les déictiques	63
2. 1.1. Les indices de personne.....	63
2.1.1.1. Les pronoms personnels.....	63
2.1.1.2. Le pronom "On".....	64
2.1.1.3. Les adjectifs possessifs.....	65
2.1.2. Les déictiques spatiaux.....	66
2.1.2.1. Les présentatifs.....	66
2.1.2.2. Les éléments adverbiaux.....	67
2.1.3. Les déictiques temporels.....	68
2.1.3.1. Les adverbes.....	68
2.2. La modalisation.....	69
2.2.1. Les adjectifs subjectifs.....	69
2. 2.1.1. les adjectifs affectifs.....	69
2. 2.1.2. les adjectifs évaluatifs.....	70
2. 2.1.2.1. Les évaluatifs axiologiques.....	70
2. 2.1.2.2. Les évaluatifs non-axiologiques.....	71
2.2.2. les verbes subjectifs.....	72
2. 2.2. 1. les verbes d'opinion	72
2.2.2.1.1. Les verbes d'opinion affectifs.....	72
2.2.2.1.2. Les verbes d'opinion évaluatifs.....	72
2. 2.3. les adverbes subjectifs.....	73

2. 2.4. les types de phrases.....	74
2.2.5. Les temps et les modes verbaux.....	76
3. Synthèse des résultats.....	77
Conclusion.....	78
Conclusion de la deuxième partie.....	79
Conclusion générale.....	81
Références bibliographiques.....	84
Annexes.....	87
Résumés.....	111

Introduction générale

Introduction générale:

La science est l'ensemble des connaissances caractérisées par leur statut objectif à cause de son texte qui n'est qu'une entité vague.

Le discours scientifique est souvent considéré a priori comme un discours vrai, il est destiné à une communauté des lecteurs bien déterminée, et ne peut pas satisfaire toutes les catégories des lecteurs ayant le goût et la curiosité de comprendre les développements de son environnement, il fallait donc vulgariser ce savoir en vue de le partager à un large public et donner naissance à un autre genre plus simple pour garantir l'accessibilité de l'information scientifique au public amateur, et également leur donner la chance de découvrir les mystères du monde.

Ce qui caractérise le discours de vulgarisation scientifique c'est la simplification de l'information d'une manière à la rendre accessible au grand public.

Ce discours de vulgarisation scientifique cherche à établir une communication entre communauté spécialiste et communauté profane.

En partant du principe que le discours ne se raconte pas de lui-même et l'objectivité pure n'existe pas. Notre étude porte sur ce fait, nous nous intéressons à étudier la manifestation subjective de l'auteur dans le discours de vulgarisation scientifique, parce que le sujet parlant malgré qu'il s'efforce d'objectiver ses assertions pour prouver une certaine crédibilité, sa subjectivité se dévoile à travers des indices linguistiques qui font transposer sa présence.

Notre travail de recherche s'intitule *«Traces de subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique cas du magazine "Science et vie"»*.

Nous soulignons que cette recherche n'est pas facile à réaliser, car nous avons confronté deux problèmes:

- En premier lieu, nous avons rencontré le problème de disponibilité de la revue, parce que c'est une revue qui n'est pas disponible en Algérie, vue que nous allons travailler sur le nouveau numéro 1218 celui du Mars 2019.
- En deuxième lieu, nous avons confronté ainsi le problème des ouvrages et surtout de la vulgarisation scientifique.

Pour pouvoir analyser notre corpus qui se veut objectif, mais ne manque pas de traces personnelles, notre problématique se résume dans le questionnement suivant:

«Comment se manifeste la subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique?»

Afin d'éclaircir notre problématique une autre interrogation surgit que nous avons la formulé ainsi:

«Est-ce que cette subjectivité est explicite ou implicite?»

Afin d'apporter des réponses aux interrogations posées, on est censé proposer les hypothèses suivantes qui seront vérifiées à la lumière de l'analyse:

- La subjectivité peut être manifestée à travers des unités lexicales: pronoms personnel, des possessifs, des adjectifs...

- L'article de vulgarisation scientifique comporte une dimension subjective; elle est à la fois explicite et implicite.

Tout discours scientifique se veut objectif et neutre malgré sa spécificité, mais un rédacteur qui écrit un texte ne peut pas s'éloigner complètement de son énoncé, et l'effet se répercute sur le texte à travers des traces personnelles qui contribuent à dévoiler l'engagement du locuteur dans son discours. Cela pourrait expliquer notre choix du sujet qui a été dicté par la curiosité de découvrir: comment se manifeste la subjectivité dans le discours scientifique? plus particulièrement le discours de vulgarisation scientifique qui est destiné à un large public qui cherchent d'être informé sur le contenu scientifique vue que le discours scientifique est destiné à un public spécialisé.

Chaque travail de recherche vise à atteindre certains objectifs bien précis, l'objectif de ce présent mémoire est de vérifier la manifestation de la subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique qui émerge dans les énoncés des journalistes à travers des choix langagiers qui sont considérés comme des traces subjectives révélatrices du sujet parlant dans l'article de vulgarisation scientifique, autrement dit, nous allons repérer et analyser les traces de subjectivité qui impriment les locuteurs dans chaque articles.

Pour bien mener notre recherche, nous opterons pour une analyse discursive à travers laquelle nous tenterons de repérer les traces de subjectivité présentes dans l'article de vulgarisation scientifique et pour ce faire, nous avons choisi une revue de vulgarisation scientifique à savoir "*Science & vie*" qui constitue notre corpus d'étude.

Le corpus sur lequel nous allons nous appuyer est extrait de la revue "*Science & vie*", numéro Mars 2019. Il se constitue de 12 articles qui traitent de différents sujets scientifiques et technologiques écrits par différents auteurs.

Ce qui nous a poussé à choisir ce corpus, c'est que la revue "*Science & vie*" est une revue de vulgarisation scientifique par excellence qui s'attache à donner des explications claires sur des sujets très diversifiés toujours dans les domaines de la science, elle se caractérise par ses articles explicatifs qui cherchent à transmettre des informations scientifiques vulgarisées au grand public d'une manière compréhensible. Donc, cette revue pourrait nous aider à mener notre analyse qui consiste à dégager les marqueurs de subjectivité qui impliquent les auteurs dans leurs articles.

Notre méthodologie est orientée vers l'analyse du discours toujours dans le cadre de la linguistique afin de démontrer la subjectivité dans les articles de la revue "*Science & vie*".

Afin de pouvoir arriver à notre visée, notre présent mémoire sera axée sur deux volets l'un théorique et l'autre pratique.

Le premier volet dit théorique, comprend deux chapitres: le premier sera intitulé "l'énonciation de la subjectivité" dans lequel nous mettons l'accent sur les fondements théoriques essentiels sur l'énonciation et la subjectivité. Quant au deuxième chapitre qui a pour titre "la vulgarisation scientifique", il concerne la notion de vulgarisation scientifique et quelques concepts fondamentaux relatifs à cette dernière.

Le second volet est d'ordre pratique, il se compose aussi de deux chapitres: le premier chapitre sera consacré à proprement parler à la présentation de notre corpus "*Science & vie*" ainsi que la méthodologie suivie pour faire l'analyse, quant au deuxième chapitre, il concerne l'analyse des articles recueillis.

PREMIÈRE PARTIE

Aspect théorique

Cette première partie théorique comprend deux chapitres :

Le premier chapitre a pour titre «l'énonciation de la subjectivité» où nous nous intéressons aux différents fondements théoriques caractérisant ces deux notions, quant au deuxième chapitre qui s'intitule «la vulgarisation scientifique», il concernera certains éléments ont une relation avec ce titre.

Dans cette partie théorique, nous allons focaliser l'attention sur les bases théoriques de chaque discipline.

Chapitre I

Enonciation de la subjectivité

Introduction:

Les théories de l'énonciation est au centre des théories énonciatifs.

Dans ce premier chapitre, nous nous intéressons aux notions de base sur lesquelles s'organisent notre travail de recherche. Dans un premier lieu, nous définissons: la notion de l'énonciation selon deux linguistes: Benveniste et Kerbrat-Orrecchioni, présenter les types de l'énonciation selon ces deux derniers linguistes, la situation d'énonciation et finalement la distinction entre énoncé et énonciation.

Dans un deuxième lieu, nous nous pencherons à définir, la notion de subjectivité, puis énumérer les traces de subjectivité qui traduisent la présence du locuteur dans le discours à savoir: les déictiques, les modalisateurs ...etc.

1. L'énonciation:

1. 1.Définition:

L'énonciation est l'acte individuel de production d'un énoncé adressé à un destinataire, dans certaines circonstances.

La définition fournie par le petite Larousse «l'énonciation (Ling): Action de produire un énoncé de dire, énonciation d'un fait. Production individuelle d'un énoncé dans des conditions spatio-temporelle précises» (Le petit Larousse, 2007, p. 370) Donc, l'énonciation est cette production d'un énoncé par un sujet parlant dans un cadre énonciatif (moment, lieu, interlocuteur)

Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit l'énonciation comme étant: «l'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé». (Dubois, 2002, p. 180) c'est-à-dire, lors d'une situation de communication le phénomène de l'énonciation est remarquable.

1.1.1.Selon Benveniste:

Benveniste a amorcé une rupture fondamentale avec la linguistique structurale, il a mis en critique le caractère d'immanence en s'intéressant à la langue non pas comme un système de signe, mais plutôt à la langue mise en œuvre dans le circuit de la parole actualisé en discours.

On peut enfin envisager une autre approche, qui consisterait à définir l'énonciation dans le cadre formel de sa réalisation... Avant l'énonciation, la langue n'est que la possibilité de la langue. Après l'énonciation la langue est effectuée en une instance de discours qui émane d'un locuteur, forme sonore qui atteint un auditeur et qui suscite une autre énonciation en retour. (Benveniste, 1974, p. 81)

Benveniste s'éloigne de la langue et sa structure, et va s'intéresser à sa fonction dans le discours.

Dans son ouvrage «problèmes de linguistique générale», Benveniste présente l'énonciation comme: «cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation.»(Benveniste, 1974, p. 80)

Cela veut dire que, Benveniste met l'accent sur la mobilisation individuelle de la langue par un locuteur produisant de ce fait l'énoncé.

Benveniste met en évidence l'existence dans un langage d'un appareil formel de l'énonciation, qui est l'instrument de passage de la langue au discours. Ainsi dans l'idée de l'auteur, il suffirait à un analyste de porter le regard sur l'acte par lequel le discours est produit pour se rendre compte que le locuteur est le paramètre essentiel dans la mise en fonctionnement de la langue. (Alpha-Ousmane, BARRY, p. 6)

Cela signifie selon Benveniste «Le locuteur s'approprie l'appareil formel de la langue et il énonce sa position de locuteur par des indices spécifiques d'une part, et au moyen de procédés accessoires de l'autre.»(Alpha-Ousmane, BARRY, p. 6)

1.1.2. Selon Catherine Kerbrat-Orrecchioni:

La problématique de l'énonciation a été le centre d'intérêt de nombreux linguistes qui ont contribué à son essor tel que: DUCROT et ANSCROMBRE; qui propose la définition suivante: «l'énonciation sera pour nous l'activité langagière exercée par celui qui parle au moment où il parle» (Anscombe & Ducrot, 1976, p. 18), c'est à dire à un moment donné le locuteur, produit un message.

De plus, Benveniste propose une autre définition: « mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel de utilisation». (Benveniste, 1974, p. 80)

A l'instar de ces derniers, Kerbrat-Orrecchioni apporte sa contribution au développement de la théorie énonciative et pour lui l'énonciation ne peut pas être saisie en tant que telle, en tant qu'acte de production au moment de la production, mais à travers les traces laissées dans son produit «l'énoncé»:

Faute de pouvoir étudier directement l'acte de production, nous cherchons à identifier et à décrire les traces de l'acte dans le produit, c'est à dire les lieux d'inscriptions dans la trame énonciative des différents constituants du cadre énonciatif (Kerbrat-Orrecchioni, 2011, p. 34)

Par ailleurs, selon Kerbrat-Orrecchioni la problématique d'énonciation subit deux changements qu'elle appelle "glissements sémantiques":

...glissement qui s'explique à la fois par l'impossibilité méthodologique de traiter l'énonciation au sens propre, et par la motivation du signifiant (le suffixe -tion dénotant en français polysémiquement l'acte et le produit de l'acte): alors qu'à l'origine l'énonciation s'oppose à l'énoncé comme un acte à son produit, ... , le terme a progressivement vu son dénoté se figer... le sens premier devient marqué par rapport au dérivé, voire remotivé sous la forme d'acte d'énonciation.(kerbrat, 2011, p. 33)

Donc, le terme énonciation est: remotivé sous la forme d'acte d'énonciation (en excluant la possibilité d'être résultat que signifie le suffixe -tion, c'est-à-dire la prise en compte de l'acte et de la situation d'énonciation, alors que l'énoncé qui est unparticipe passé devenu substantif; ce qui est énoncé, passé avec valeur résultative: C'est le résultat de l'énonciation. (Foughalia, 2016, p. 18)

1.2. Les types d'énonciation:

1.2.1. Selon Benveniste:

Benveniste convoque deux types d'énonciations différents à savoir: l'énonciation historique et discursive.

1.2.1.1. L'énonciation historique:

Elle est décrite comme suite:

L'historien ne dira jamais *je* ni *tu* ni *ici* ni *maintenant* parce qu'il n'empruntera jamais l'appareil formel du discours qui consiste d'abord dans la relation de personne *je*: *tu*. On ne constatera donc dans le récit historique strictement poursuivi que des formes de 3^{ème} personne (Benveniste, 1966, p. 239)

Cela signifie que, la présence de locuteur dans le récit est strictement exclue et l'emploi de la troisième personne et privilégié dont le temps primordiale est le passé simple.

1.2.1.2. L'énonciation discursive:

Cette énonciation se base sur le présent qui indique le temps de production de la parole.

Elle se caractérise par l'usage de toutes les personnes, en indiquant l'opposition *je tu / il* et les temps: présent, futur, passé composé qui correspond au passé simple sur le plan du discours.

1.2.2. Selon Catherine Kerbrat-Orrecchioni:

Kerbrat-Orrecchioni, a distingué entre deux pôles relevant de type de l'énonciation à savoir: "étendue" vs "restreinte".

1.2.2.1. L'énonciation étendue:

Dans le cadre de ce premier pôle (énonciation étendue), Kerbrat évoque sa conception extensive, la linguistique de l'énonciation a pour but de décrire les relations qui se tissent entre l'énoncé et les différents éléments constitutifs du cadre énonciatif à savoir:

- les protagonistes (émetteur, récepteur)
- la situation de communication qui englobe:

- les circonstances spatio-temporelles
- les conditions générales de la production / réception de message.

1.2.2.2. L'énonciation restreinte:

Kerbrat a réduit cette conception à repérer les différents faits énonciatifs qui impliquent les sujets parlant au sein de son énoncé, elle a affirmé que:

Dans cette perspective restreinte, nous considérerons comme faits énonciatifs les traces linguistiques de la présence du locuteur au sein de son énoncé, les lieux d'inscription et les modalités d'existence de ce qu'avec Benveniste nous appellerons «la subjectivité dans le langage». Nous nous intéresserons donc aux seules unités «subjectives» (Kerbrat, 2011, p. 36)

Donc, il s'agit de dégager les traces qui insèrent le locuteur dans son énoncé.

1.3. La situation d'énonciation et types d'énoncé:

La situation d'énonciation est la situation au cours de laquelle un énoncé a été émis.

Les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir:

- le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé.
- la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire. (Kerbrat, 2011, p. 41)

Donc, la situation d'énonciation comporte quatre constituants qui sont répartis en deux classes: les déictiques personnels, les déictiques spatio-temporels.

Au cours d'une situation, on produit un énoncé qu'il soit oral ou écrit, ce dernier a deux types:

Énoncé ancré: on dit qu'un énoncé est ancré dans la situation d'énonciation lorsqu'on peut délimiter l'énonciateur, le récepteur, le moment et le lieu d'énonciation.

On trouve des indices concernant:

- La personne (je, tu, nous)

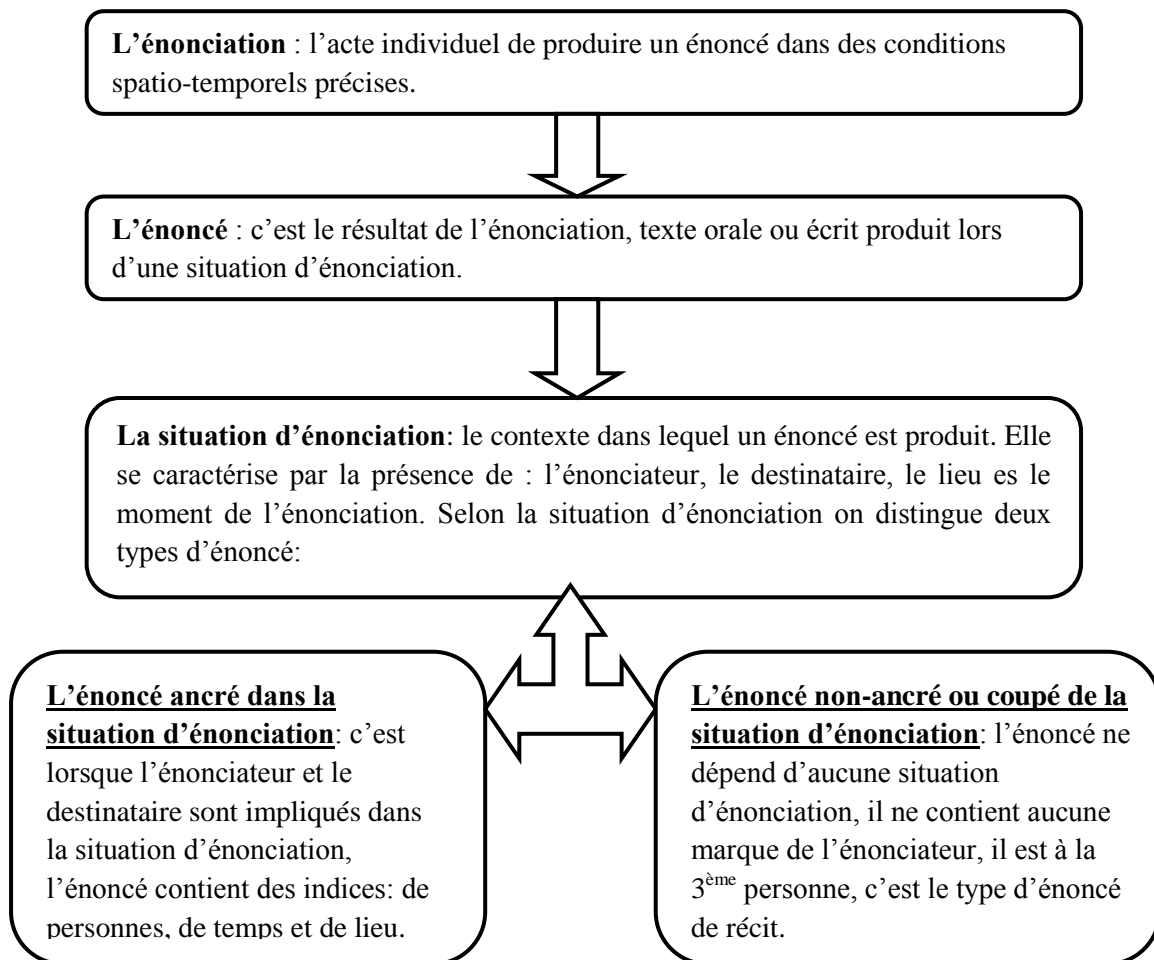
- Le lieu et le temps:

Le lieu: ici, maintenant, demain... etc.

Le temps: le présent, le passé, ou encore le futur.

Énoncé non-ancré: on dit qu'un énoncé n'est pas ancré dans la situation d'énonciation si le locuteur n'est pas impliqué dans la situation d'énonciation, c'est la forme de récit.

Nous résumons l'ensemble de ce qu'a été exposé dans le schéma suivant:
(Foughalia, 2016, p. 21)



1. 4. Énonciation VS énoncé:

Le mérite d'avoir séparé l'énoncé et l'énonciation revient au linguiste Emil Benveniste. Sa spécificité réside dans son intérêt à étudier cette dernière.

Le dictionnaire de linguistique de Dubois définit l'énonciation comme:

L'acte individuel de production, dans un contexte déterminé, ayant pour résultat un énoncé; les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué. L'énonciation est l'acte individuel de l'utilisation de la langue, alors que l'énoncé est le résultat de cet acte, c'est l'acte de création du sujet parlant devenu alors "ego" ou sujet d'énonciation (Dubois, 2002, p. 180)

Alors que, l'énoncé est « toute suite finie du mot d'une langue émise par un ou plusieurs locuteurs » (Dubois, 2002, p. 180)

Donc, on comprend que ces derniers termes se distinguent, car l'énonciation est l'acte linguistique tandis que l'énoncé est le résultat linguistique.

Jean Dubois dans son dictionnaire affirme que: « les deux termes s'opposent comme la fabrication s'oppose à l'objet fabriqué » (Dubois, 2002, p. 180)

Donc, il a comparé l'énoncé / énonciation à fabriqué/ fabrication.

En fait, l'énoncé est de nature matérielle, il est saisissable à travers les unités linguistiques qui le forment, ainsi reproductibles oralement puis par l'écrit. Par contre, l'énonciation c'est l'acte immatériel et beaucoup plus difficile à saisir et à transcrire.

On peut dire que le terme énoncé est un participe passé du verbe énoncer, il est le résultat de l'énonciation, qui est devenu par la dérivation impropre substantif. Ce dernier s'oppose à l'énonciation dont le suffixe-*ation* marque l'action.

2. La subjectivité:

2.1. Définition:

«Subjectif» vient du mot « sujet » qui signifie que ce qui est décrit est lié à ce qui est dans le sujet (ses propres perceptions) plutôt que ce qui est en dehors, qui est la réalité.

Jean Dubois, dans son dictionnaire de linguistique et des sciences du langage définit la subjectivité comme: « la présence du sujet parlant dans son discours, ainsi la subjectivité du discours se manifeste par les embrayeurs » (Kerbrat, 2011, p. 452), cela signifie que, la subjectivité émerge dans le discours à travers des traces personnelles qui inscrivent le locuteur dans son discours.

Selon les linguistes qui s'intéressent à l'énonciation, chaque production langagière est subjective, parce que le locuteur s'introduit dans son discours soit explicitement ou implicitement et véhicule la langue pour son compte qui est utilisée pour communiquer ou dialoguer avec l'autrui.

2.1.1. Selon Benveniste:

D'après Benveniste l'énonciation «est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste, 1974, p. 80) à cette définition Benveniste a ajouté une théorie générale des indicateurs linguistiques (pronoms personnels, formes verbales, déictique spatiaux et temporels, modalisateurs), pour lui, ces derniers sont des signes vides, c'est-à-dire, en dehors l'énonciation produite, ils n'ont pas de sens, et sont les mêmes pour tous les locuteurs, mais, à chaque utilisation sont actualisés autrement.

Benveniste ajoute que « la subjectivité est la capacité du locuteur à se poser comme sujet (...) c'est dans et par le langage que l'homme se constitue en sujet parce que le langage seul fonde la réalité, dans sa réalité qui est celle de l'être, le concept d'ego» (Benveniste, 1966, p. 259).

Cela veut dire que, l'inscription de l'énonciateur dans son discours se fait par l'intermédiaire des traces de sa présence qui révèlent cette insertion.

Suivant le raisonnement de Benveniste, la subjectivité et langage sont intimement liés; « une langue sans l'expression de la personne ne se conçoit pas (...) le langage est marqué si profondément par l'expression de la subjectivité qu'on se demande si, autrement construit, il pourrait fonctionner et s'appeler langage »(Benveniste, 1966, p. 259)

De ce fait, la subjectivité en tant que notion suggère ce qui se rapport à la personnalité du sujet parlant, à ses impressions à son affinités, à ses états de conscience.

2.1.2. Selon Kerbrat-Orrecchioni:

Kerbrat-Orrecchioni affirme que :

le discours « objectif », qui s'efforce de gommer toute trace de l'existence d'un énonciation individuel ; le discours « subjectif », dans lequel l'énonciation s'avoue explicitement (« je trouve ça moche ») ou se pose implicitement (« c'est moche ») comme la source évaluative de l'assertion (Kerbrat, 2011, p. 80)

Kerbrat rejoint Benveniste dans sa conception de la subjectivité, mais, elle élargit cette théorie de Benveniste en incluant d'autres éléments linguistiques qui font transposer la présence de l'énonciateur dans son énoncé à savoir: (les substantifs, les adjectifs, les verbes et les adverbes).

2.2. Les déictiques:

Dans son dictionnaire de linguistique, Jean Dubois définit les déictiques comme:

Tout élément linguistique qui, dans un énoncé, fait référence à la situation dans laquelle cet énoncé est produit: au moment de l'énoncé (temps et aspect du verbe), au sujet parlant (modalisation), et aux participants à la communication. Ainsi, les démonstratifs, les adverbes de lieu et de temps, les pronoms personnels, les articles, sont des déictiques, ils constituent les aspects indiciels du langage. (Dubois, 2002, p. 180)

Ducrot, aussi propose une définition des déictiques «on entend par là des expressions dont le référent ne peut-être déterminer que par rapport aux interlocuteurs » (Ducrot& Todorov, 1972, p. 323)

Cela signifie que, pour interpréter et identifier le référent de ces éléments, cela exige la situation propre.

Les déictiques sont les unités linguistiques dont le fonctionnement dépend de la réalisation qu'ils entretiennent avec le monde.

Dans la situation d'énonciation, ces unités peuvent renvoyer à trois paramètres:

- Le locuteur: déictique de personne.
- Le lieu de l'énonciation: déictique spatial.
- Le moment de l'énonciation: déictique temporel.

Kerbrat –Orrecchioni donne une place primordiale aux pronoms et aux indicateurs spatio-temporels, elle affirme que les déictiques sont:

Les unités linguistiques dont le fonctionnement sémantico-référentiel implique une prise en considération de certains éléments constitutifs de la situation de communication, à savoir:

- le rôle que tiennent dans le procès d'énonciation les actants de l'énoncé.
- la situation spatio-temporelle du locuteur, et éventuellement de l'allocutaire (Kerbrat, 2011, p. 41)

Dans un premier temps, nous envisageons la notion de personne, puis nous exposons les différentes acceptions spatio-temporelles qui sont des éléments subjectifs qui inscrivent le locuteur au sein de son discours, pour arriver au fond de notre travail à décrire la notion de modalisation et ses différentes marques par lesquelles elle se manifeste.

2.2.1. Les indices de personnes:

2.2.1.1. Les pronoms personnels:

Nous pouvons les résumer ainsi: ces indices de personne réfèrent à l'instance du discours où ils sont produits. Benveniste a pris en considération le couple « je-tu » qui renvoie à l'énonciation, quant à « il » qui marque de la non personne qui renvoie à la réalité objective pour lui, la catégorie de la personne est essentielle et primordiale du verbe, on la résume dans la structure suivante:

- La première personne (je) qui désigne celui qui parle.

- La deuxième personne (tu) désignant celui à qui en s'adresse.
- La troisième personne (il) c'est celui qui est absent.

Mais, selon le raisonnement de Kerbrat, elle est complètement loin de Benveniste, elle affirme que:

Il en soi ne désigne spécifiquement ni rien ni personne. Mais si par «en soi» il faut entendre «hors actualisation», alors, il en va de même pour le «je» et le «tu» la seule différence, c'est que généralement le pronom «il» a besoin pour recevoir un contenu référentiel précis de détermination contextuelles dont le «je» et le «tu» peut faire l'économie (Kerbrat, 2011, p. 49)

C'est-à-dire que, Kerbrat n'est pas d'accord avec l'idée que le «il» assume une fonction de non-personne, sauf dans le cas de tournures impersonnelles.

2.2.1.2. Les possessifs:

Les possessifs sont des variantes morphologiques des pronoms personnelles: je, nous... etc. Il existe deux types, à savoir : les déterminants possessifs comme: (mon, vos, son ...), ou des pronoms possessifs comme: (me, moi, tu, le mien, ...).

2.2.2. Les déictiques spatiaux:

L'acte de l'énonciation se constitue dans un lieu précis autour duquel tournent les éléments énoncés, la fonction des déictiques spatiaux est donc d'inscrire les énoncés dans l'espace, cette localisation spatiale est alors très importante dans la détermination du sens de l'énoncé. Ils marquent relativement la position de l'énonciateur «le point de repère des déictiques c'est la position qu'occupe le corps de l'énonciateur lors de son acte d'énonciation» (Benveniste, 1974, p. 27)

On en distingue plusieurs, ils peuvent être des démonstratifs, des présentatifs, des éléments adverbiaux, comme on peut le remarquer ces éléments déictiques s'organisent en deux directions de l'axe spatial: la proximité et l'éloignement de l'objet désigné relativement à la position que l'énonciateur occupe dans l'espace.

➤ **Les démonstratifs:**

Cet ensemble de démonstratifs comprend deux classes: celle des «déterminants» (ce ... ci /là) et celle des «pronoms» (ça, ceci, celui, ci/ là).

➤ **Les présentatifs:**

Ces éléments comme «voici et voilà» servent à signaler à l'allocutaire l'apparition de référent nouveaux: « voilà les unités qui arrivent ! ».

➤ **Les éléments adverbiaux:**

L'ensemble d'adverbes et de locutions adverbiales répartis en divers micro systèmes:

- ici /là/là-bas

- prés/loin

- en haut /en bas

- à gauche /à droite

- devant /derrière

Comme on peut le remarquer, les éléments déictiques marquent respectivement la proximité ou l'éloignement de l'objet désigné relativement à la position que l'énonciateur occupe effectivement dans l'espace.

2.2.3. Les déictiques temporels:

Benveniste conçoit le présent comme étant la source des temps verbaux qui permettent la détermination de ce qui est l'avenir et de ce qui est passé: «de l'énonciation

procède l'instauration de la catégorie du présent et de la catégorie de présents naît la catégorie du temps. Le présent est proprement, la source du temps » (Benveniste, 1974, p. 80). D'après Benveniste les grandes catégories du temps sont: le passé, le présent et le future, et sur lesquels se répartissent les autres paradigmes temporels à savoir: l'imparfait, le passé composé, le future antérieur, ...etc.

Les déictiques temporels se manifestent sous deux formes:

- les éléments adverbiaux: demain ...
- les désinences verbales: passé, présent, future, ...etc.

Ceux-ci signalent soit une situation de simultanéité: présent, d'antériorité: passé ou d'avenir: futur relativement au moment d'énonciation.

2.3. La modalisation:

D'après Benveniste, la présence de l'homme dans la langue est un fait incontestable et il marque son empreinte à travers divers éléments linguistiques.

La notion d'énonciation et celle de modalisation sont étroitement liées, parce que cette dernière est considérée comme un indice d'énonciation, on peut la définir comme: « L'attitude du sujet à l'égard de son propre énoncé et à l'égard de son illocutoire » (Maingueneau, 1991, p. 88)

Cela veut dire que, la modalisation est l'opération par laquelle le locuteur donne son point de vue envers ce qu'il dit ou prend position par rapport à son interlocuteur ou par rapport à son énoncé.

2.3.1. Les adjectifs subjectifs:

Les adjectifs subjectifs sont un moyen d'expression par lequel l'énonciateur manifeste sa subjectivité et ne peuvent être interprétés qu'à l'intérieur de l'énoncé.

Kerbrat propose un schéma détaillant la catégorie d'adjectif subjectif, pour elle la catégorie des subjectifs est subdivisée en « adjectifs affectifs » et adjectifs évaluatifs »,

toujours opposée aux adjectifs «objectif». Cette forme de subjectivité dénonce la réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet.

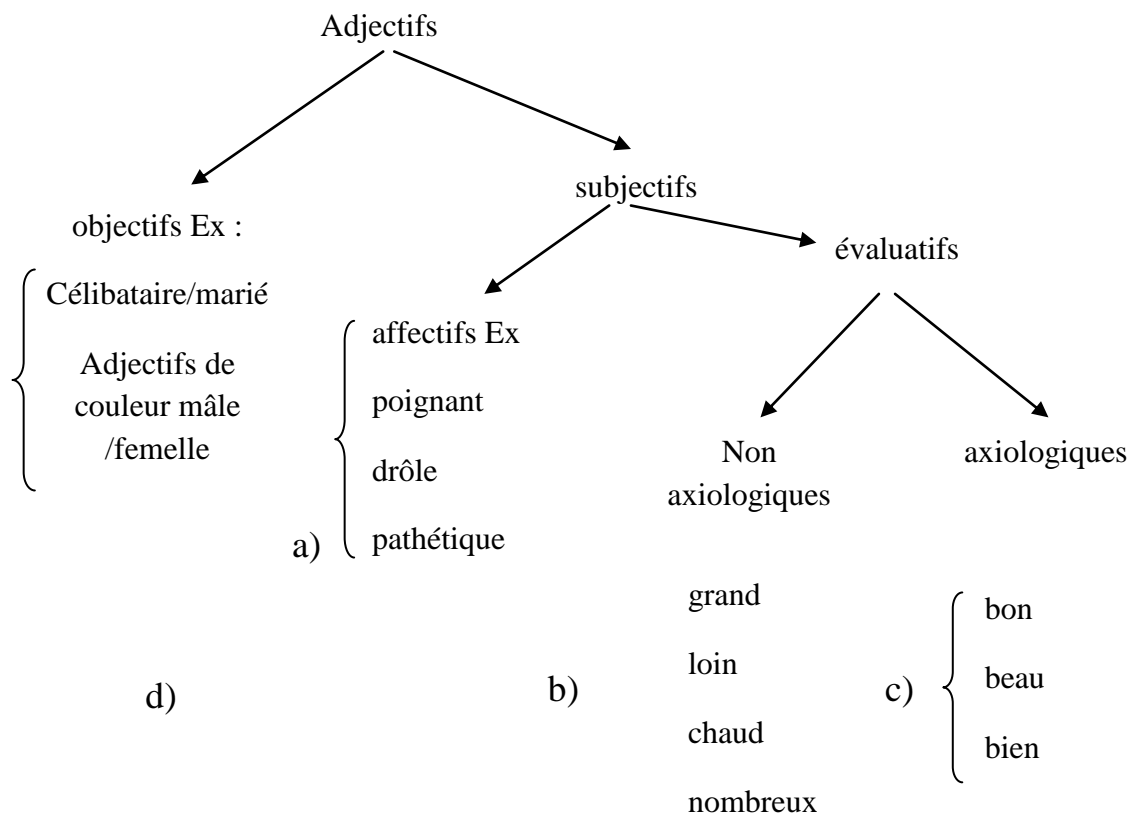


Schéma proposé par C. Kerbrat-Orrechioni (2011, p. 94) pour résumer les sous-catégories de l'adjectif, dans le cadre de la subjectivité dans le langage.

2. 3.1.1. Les adjectifs affectifs:

Les adjectifs affectifs énoncent, en même temps qu'une propriété de l'objet qu'ils déterminent, une réaction émotionnelle du sujet parlant en face de cet objet. Dans la mesure où ils impliquent un engagement affectif de l'énonciateur, où ils manifestent sa présence au sein de l'énoncé, ils sont énonciatifs (Kerbrat, 2011, p. 95)

Cela veut dire, que le sujet parlant s'introduit émotionnellement dans le contenu de son énoncé afin d'exprimer ses émotions qui émanent d'un jugement d'une situation énonciative.

2.3.1.2. Les adjectifs évaluatifs:

2.3.1.2.1. Les évaluatifs non-axiologiques:

Ces adjectifs renvoient à l'emploi des adjectifs par un locuteur sans aucun jugement de valeur. D'après Kerbrat-Orrecchioni, ils:

Impliquent une évaluation qualitative ou quantitative de l'objet dénoté par le substantif qu'ils déterminent, et dont l'utilisation se fonde à ce titre sur une double norme:

1-Interne à l'objet support de la qualité;

2-Spécifique du locuteur et c'est dans cette mesure qu'ils peuvent être considérés comme «subjectifs» (Kerbrat- Orrecchioni, 2011, p. 96/97)

Cela veut dire que ces adjectifs portent une appréciation sur la qualité ou sur la quantité d'un être ou d'une chose.

2.3.1.2.2. Les évaluatifs axiologiques:

Ces adjectifs évaluatifs axiologiques peuvent être péjoratifs ou mélioratifs, qui dénotent un jugement de valeur ou évaluation du locuteur.

2.3.2. Les verbes subjectifs :

Les verbes subjectifs sont des verbes qui expriment les sentiments (amour, haine), un jugement de valeur, une volonté ou une pensée qui sont propre au locuteur et révèlent l'implication du sujet parlant dans son énoncé.

2.3.3. Les adverbes subjectifs :

Les adverbes subjectifs considérés comme des traces qui impliquent le locuteur dans son énoncé. Ils représentent souvent le démarrage d'un raisonnement.

Exemples: (probablement, certainement, honnêtement, personnellement...)

2.3.4. Les types de phrases:

Le producteur de l'énoncé trouve à sa disposition une sorte de phrases par lesquels il manifeste une attitude par rapport à ce qu'il dit.

Il existe quatre types de phrases:

- La phrase déclarative qui est en générale neutre.
- La phrase exclamative, interrogative et impérative qui sont plutôt expressives.

2.3.5. Les temps et modes verbaux:

La manifestation de la subjectivité se traduit par les modalisateurs qui sont considérés comme des moyens linguistiques qui transposent la présence du locuteur dans son énoncé.

En fait, selon le raisonnement de Kerbrat-Orrecchioni l'engagement de l'énonciateur dans son énoncé se montre non seulement par le biais des adjectifs et adverbes... mais aussi, par les temps et modes verbaux qui ont une valeur modale, à savoir:

➤ **Les modes comme:**

- Le conditionnel: est un mode qui a une valeur modale lorsque il exprime l'irréel et l'hypothétique.
- Le subjonctif: est employé pour exprimer un doute, un fait souhaité, une action incertaine (...)

➤ **les temps comme:**

- Le plus que parfait: ce temps a aussi une valeur modale, pour exprimer l'hypothèse, le regret, une demande polie ... etc
- Le futur antérieur: il exprime l'hypothèse, une explication possible.

Conclusion:

La notion de subjectivité est relativement liée à la problématique de l'énonciation.

L'engagement du sujet parlant dans son discours se fait par le biais de plusieurs indices linguistiques qui marquent la présence du locuteur dans la situation d'énonciation d'une manière explicite et implicite.

Chapitre II

La vulgarisation scientifique

L'introduction:

Dans ce chapitre qui porte le titre de vulgarisation scientifique, nous essayons de définir la notion de vulgarisation scientifique, pour passer par la suite aux points de détail, nous envisageons le type de discours de vulgarisation scientifique, ainsi que d'autres fondements relatifs au thème comme, les outils de vulgarisation scientifique, sa structure, la communication scientifique ...etc.

1. Définition de la vulgarisation scientifique:

La vulgarisation scientifique est plus globalement l'ensemble de pratiques de publication de la science. Comme affirme le sociologue Callon:

Pour que la science puisse se développer et que la société profite des progrès qu'elle engendre, le fossé doit être comblé. La vulgarisation est l'une des solutions possible; elle s'emploie à susciter la curiosité des profanes et inciter les spécialistes à consacrer du temps à l'instruction de ceux-ci (Callon, 2004, p. 21, cité par: Cartellier, 2010)

Donc, le fait de vulgariser c'est de mettre la science à la portée d'un public non-spécialiste considéré comme une solution pour combler le fossé entre la science et le public.

Le Trésor de la langue française informatisé fournit la définition suivante:

Fait d'adapter des notions, des connaissances scientifiques ou techniques afin de les rendre compréhensibles au non-spécialiste; reformulation d'un discours spécialisé qui consiste généralement à le débarrasser de ses difficultés spécifiques, de ses caractères techniques afin de le rendre accessible au grand public. (Le Trésor de la langue française informatisé, cité par: Gélinas, p. 10)

C'est à dire, en se débarrassant des difficultés spécifiques, la vulgarisation constitue un moyen qui vise à aider le grand public à comprendre la science.

Bélisleaussi propose une autre définition de la vulgarisation scientifique, il affirme que la vulgarisation scientifique est «une action de simplification et de traduction d'informations complexes de façon à les rendre accessibles à un plus grand nombre (...)»(Bélisle, 1985, p. 151, cité par: Landry,1992, p: 45), cela veut dire que la vulgarisation scientifique est une sorte de traduction dont l'objectif primordiale est de faciliter la compréhension de l'information scientifique et la rendre accessible à tous.

La vulgarisation scientifique c'est l'un des outils de la communication scientifique qui vise à simplifier les connaissances scientifiques pour les rendre compréhensibles et profitables pour un public profane.

2. Le discours de vulgarisation scientifique:

Dans un discours scientifique, la communication se passe entre pairs, mais si le destinataire n'est pas la communauté scientifique à ce moment on fait appel à un vulgarisateur qui joue le rôle d'un traducteur qui est capable de mettre la science à la portée d'un public de non-spécialistes considérés comme un lecteur qui pourraient être intéressés à la lecture du texte scientifique, et là on se trouve impliqué dans une autre sphère discursive qui est le discours de vulgarisation scientifique. Comme affirme Rebol Touré: «le scientifique avec son discours et ses termes spécialisés et le lecteur évoluant dans une autre sphère discursive avec des mots courants». (Rebol-Touré, 2004, p. 97, cité in: http://sciences-medias.ens-lyon.fr/IMG/pdf/Rebol_Toure.pdf), cela signifie que chaque sphère discursive a ses propres termes qu'ils soient spécialisés ou courants.

Ce discours de vulgarisation scientifique était parmi les six niveaux de discours scientifique proposés par Anne Marie qui affirme que dans ce type de discours, l'émetteur est:

Avant tout un journaliste professionnel, sans spécialisation nécessaire dans un domaine qui s'adresse à un récepteur grand public qui cherche des informations d'un accès aisé, d'une compréhension facile, ne demandant pas de connaissances fondamentales. (Anne-Marie Laurian, 1983, cité par: Landry, 1992, p. 77)

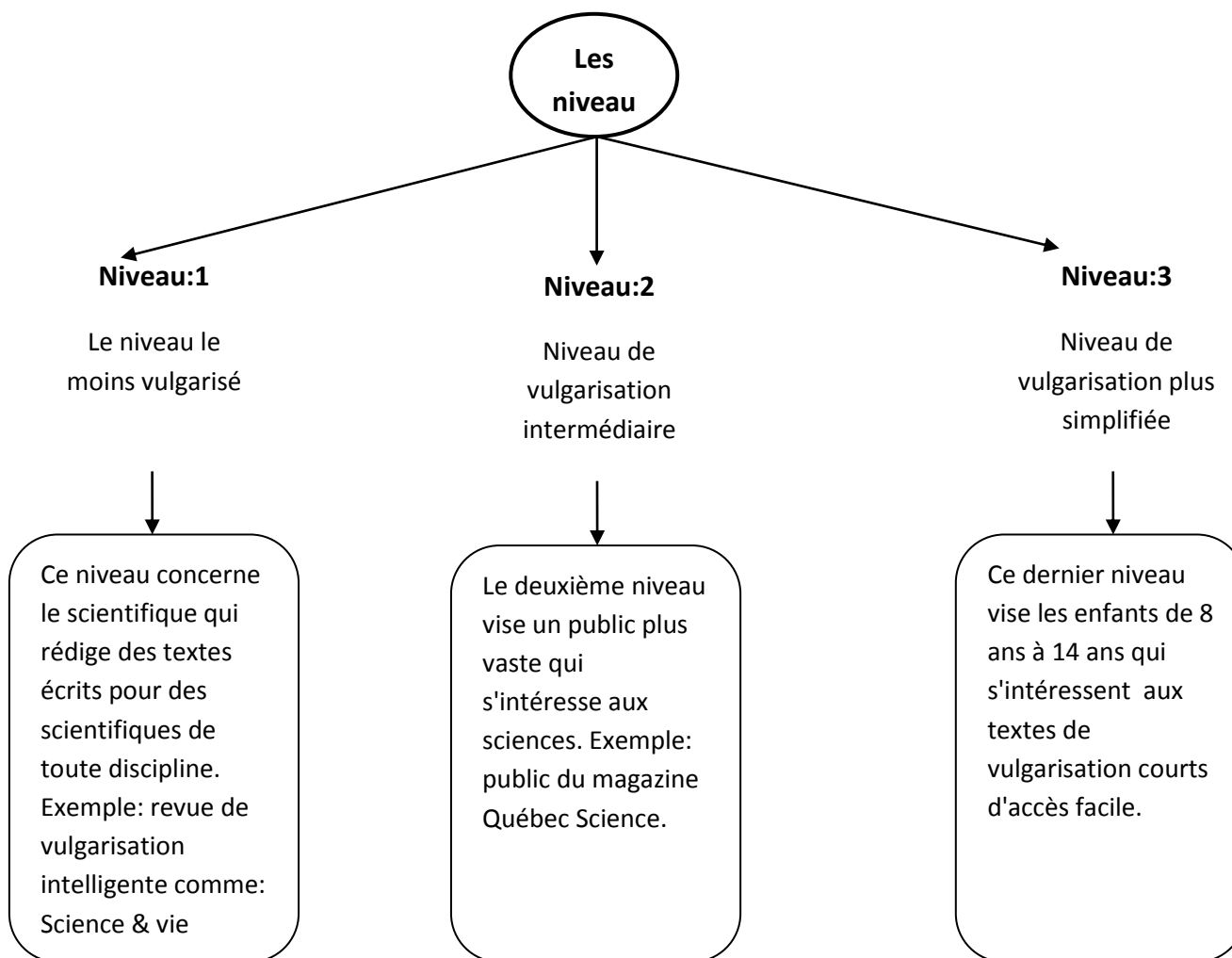
De ces propos on comprend que l'émetteur transmet à un grand public des connaissances scientifiques qui lui sont complexes en se basant sur la vulgarisation scientifique.

Ce discours de vulgarisation scientifique est un discours second par rapport au discours scientifique. Sa spécificité réside dans son statut souple, qui est destiné à un public non-expert, mais passionné par la science et qui a besoin d'être "rassurer" sur les contenus scientifiques à travers des expressions aisément accessible, on lui a donné la chance de comprendre le fonctionnement d'un phénomène.

2. 1. Eléments de langages propres à vulgariser l'information:

Vulgariser c'est rendre l'information scientifique accessible et compréhensible à un public non expert. L'objectif de vulgarisateur n'est pas de se faire plaisir, mais de se faire comprendre. Pour ce faire, il aura recours à différents niveaux de langage qui caractérisent les lecteurs qui ont accès aux textes de vulgarisation.

Diane Dontigny définit trois niveaux de langage dans la vulgarisation scientifique; nous lui empruntons ses définitions, en construisant un schéma détaillant qui résume les trois niveaux de langage:



3. Compétences rédactionnelles et langagières de vulgarisation scientifique:

Dans un texte de vulgarisation scientifique, le vulgarisateur se montre particulièrement prudent. Il mobilise une certaines compétences rédactionnelles pour justifier les méthodes et la qualité des résultats obtenus. Dans son article La vulgarisation scientifique par l’affiche, Réjane Gélinas les a présentés comme suit:

- Rédaction visualisée de qualité.
- Style technico-scientifique.
- Niveau de langue neutre et impersonnel.
- Respect du bon usage de la langue (orthographe, accords ... etc.)
- Vocabulaire courant ou spécialisé précis.

- Intégration réussie de tableaux, figures, illustrations ...
- Syntaxe simple et soignée.

4. Les outils de la vulgarisation scientifique:

La vulgarisation scientifique tend à constituer une solution qui rend accessible des connaissances scientifiques à tous et pas seulement une élite. Le vulgarisateur est le mieux classé pour mettre la science à la portée d'un grand public. Pour ce faire, il utilise un ensemble de techniques qui deviennent de véritables outils pour la construction d'un discours de vulgarisation qui contribuent à la compréhension des profanes.

Pour faire de la science une affaire de tous et qu'elle soit accessible à une foule de non-spécialistes, on doit prendre en considération certains techniques qui visent à retenir l'attention afin d'être efficace. Les opérations discursives ou rhétoriques appliquées sont:

4. 1. L'analogie:

Dans son article Schlanger traite l'analogie comme:

Support imaginaire n'en joue pas moins un rôle fécond, un rôle extrêmement ambigu, mais dont l'importance historique est certaine. Nommons ce rôle une fonction de facilitation. L'acceptation d'une idée neuve se trouve facilitée lorsque sa formulation ou son schéma la précède, lorsqu'elle est rattachée par analogie à un circuit conceptuel déjà frayé (Schlanger, 1971, p. 26, cité par: Landry, 1992, p. 86)

Donc, cette explication de Schlanger nous fait comprendre que, l'analogie permet de faciliter la compréhension d'une idée en se basant sur la comparaison; autrement, elle sert à expliquer des éléments complexes par quelque chose de familier en se focalisant sur la comparaison, pour les rendre plus concrètes et plus faciles à comprendre.

4.2. L'anecdote:

Parmi les outils de vulgarisation scientifique, l'anecdote qui est une technique idéale pour intéresser le public. Comme affirme Gélinas «c'est un récit habituellement court d'un

incident intéressant, amusant ou biographique.» (Gélinas, p. 12). Elle vient pour consolider une information complexe.

4.3. La reformulation:

Jean Peytard considère la reformulation comme: «l'ensemble des transformations qu'un discours (littéraire, scientifique) admet d'une même et unique source, pour devenir « autrement» équivalent». (Peytard, 1984, p. 17, cité in:

https://www.persee.fr/doc/AsPDF/lfr_0023-8368_1984_num_64_1_5201.pdf)

Donc, le fait de reformuler c'est dire autrement, d'une autre manière des idées, en gardant le sens. Ainsi, selon plusieurs auteurs, la reformulation prend des formes de traduction dans lesquelles on traduit des termes complexes en d'autre plus courants.

4.4. L'exemple:

Afin d'être efficace dans un texte de vulgarisation scientifique, le recours à l'exemple est aussi sollicité, car il permet la concrétisation et la simplification de l'information, comme affirme Gélinas dans son article: «Le recours à l'exemple constitue une autre façon très efficace de concrétiser l'information et d'en faciliter la compréhension» (Gélinas, p. 13)

4.5. Les éléments visuels:

Le message visuel constitue une autre façon pour appuyer l'information dans le cas où le public est moins motivés, il sert mieux pour illustrer le contenu du message et réduit sa complexité. Il peut prendre la forme: des photos, des vidéos, ...

5. La structure de l'article de vulgarisation scientifique:

Structurer un article c'est organiser ses idées avec une certaine logique. La structure aidera à la validation de la recherche, car lorsque l'article est structuré, il sera plus facile à comprendre.

L'article de vulgarisation scientifique suit la structure du texte explicatif, il vise à expliquer au non-spécialiste une connaissance scientifique avec clarté et précision.

Il comporte habituellement les éléments suivants:

- **Un titre:** dans lequel on annonce le sujet mais avec maximum de concision, Benichoux affirme que «le titre d'un article scientifique sert d'enseigne, et le résumé en est la vitrine» (Benichoux, 1985, p. 268, cité par: Aouadi, 2015, p. 58)
- **Un chapeau:** sert à inciter les lecteurs de textes vulgarisés.
- **Une introduction:** qui se compose généralement d'un sujet amené, un sujet posé, ainsi qu'un sujet divisé.
- **Un développement:** qui présente la phase explicative où on peut trouver des exemples, des citations, des schémas ayant pour fonction l'explication.
- **Une conclusion:** comportant une synthèse et une ouverture.

6. La communication scientifique:

Eckenschwillier définit la communication scientifique comme: «Ecrire, c'est également faire preuve de compétences scripturales, savoir s'exprimer de façon claire et rigoureuse, mettre en mots des faits, des observations, des idées, communiquer et légitimer une pensée» (Eckenschwillier, 1995, p. 13, cité par: Hadri, 2015, p. 5)

C'est-à-dire, écrire c'est forcément communiquer des observations, des faitsscientifiques, des idées avec les membres de la communauté.

Cependant, la communication scientifique ne s'adresse pas seulement à la communauté scientifique, autrement aux spécialistes dans un domaine clos, elle s'adresse aussi à un public non-spécialiste et l'on parle de vulgarisation scientifique, elle est le fruit de la recherche, car le chercheur pour démarrer sa recherche, il doit nécessairement communiquer ses idées.

En effet, toute communication est nécessaire pour achever une recherche scientifique comme il a dit Timbal -Duclaux : «une recherche scientifique ne peut être achevée tant que ses résultats ne sont pas publiés» (Timbal-Duclaux, 1990, p. 11, cité in: https://www.persee.fr/doc/AsPDF/colan_03361500_1990_num_86_1_2272_t1_0124_0000_1.pdf)

En s'intéressant au texte de vulgarisation scientifique qui se propose de transmettre

à un grand public une découverte, un phénomène scientifique,...etc. à travers plusieurs ouvrages courants tels que:

- Revues scientifiques (Science et vie, Québec Science ... etc.)
- Blogues scientifiques
- Encyclopédies
- Manuels scolaires de science
- Journaux

7. Ecrivains et lecteurs de vulgarisation scientifique:

La vulgarisation scientifique contribue à diffuser des connaissances scientifiques destinées au grand public.

Dans ce qui suit, nous évoquerons successivement les chercheurs-auteurs de textes publiés, puis les lecteurs de textes vulgarisées.

7.1. Le vulgarisateur:

L'un des premiers à avoir intervenu et défini le vulgarisateur c'est Roqueplo. Pour lui, le vulgarisateur est «un ministre de la réconciliation et de la réappropriation. Telle est précisément la fonction que les déclarations officielles assignent au vulgarisateur» (Roqueplo, 1974, cité par: Landry, 1992, p. 63)

Donc, un vulgarisateur intervient comme un ministre qui a pour but de faire comprendre aux non-spécialistes des connaissances scientifiques.

Roqueplo parle ainsi de son discours et affirme que: «leurs (sic) discours, fut-il composé d'images, de reportage, d'interviews et de dialogues, les vulgarisateurs, dès lorsqu'ils interviennent dans le cadre des mass-médias, ne peuvent que discourir» (Roqueplo, 1974, p. 111, cité par: Landry, 1992, p. 63)

Cela veut dire, le vulgarisateur utilisera un langage imagé ainsi que, des interviews et de dialogue pour mieux expliquer et rendre l'information scientifique facile et compréhensible.

Un bon vulgarisateur est un intermédiaire entre le texte scientifique et le lecteur, il doit mettre en avant les préoccupations de son public et prendre conscience que son objectif est de communiquer les effets que provoquent la science en visant le maximum de clarté, par ailleurs, il a un rôle incitatif car il suscite la curiosité et l'envie des profanes en poussant à découvrir le monde scientifique.

7.2. Les écrivains de vulgarisation scientifique:

➤ **Le scientifique:** (qu'il soit universitaire ou chercheur) fait de la vulgarisation scientifique. Sa préoccupation est de faire connaître ses résultats, en lui imposant à une catégorie différente de destinataires, ce spécialiste s'efforce de simplifier ses idées, ses connaissances à un public élargi en faisant appel à des tableaux, et même un langage simple et clair.

➤ **Le journaliste de vulgarisation scientifique:**

Les journalistes sont souvent contraints de simplifier leurs propos, ils s'efforcent de rendre accessible l'information scientifique au grand public. Les journalistes sont en collaboration avec les chercheurs qui sont dépourvus des talents des vulgarisateurs, ils font appel aux journalistes scientifiques pour diffuser leurs recherches et favoriser la culture scientifique.

7.3. Les lecteurs de vulgarisation scientifique:

Dans son article Jacobi Daniel envisage que le public de la vulgarisation scientifique n'est pas ignorant, il consomme ce produit dans une perspective professionnelle ou culturelle largement dominée par la science et la technique.

Le lecteur n'étant pas un spécialiste, il souhaite souvent s'informer sur le phénomène scientifique présent dans l'article à l'aide de connaissances vulgarisées pour comprendre le contenu.

Selon Jacobi, il existe trois groupes de lecteurs de la vulgarisation scientifique:

1- Un fort noyau de jeunes lecteurs (élèves, lycéens, étudiants) qui se renouvelle chaque année.

2- Un contingent non moins important de lecteurs (...) fortement surreprésentés: techniciens, ingénieurs, médecins, et assimilés, enseignants.

3- On trouve enfin un troisième groupe, quantitativement moins important de lecteurs qui ne sont caractérisés ni par leur formation ni par leur profession. Ce sont des lecteurs fidèles souvent âgés (et assez souvent même des retraités).

La conclusion:

Au cours de ce deuxième chapitre, nous avons présenté la notion de vulgarisation scientifique et ses fondements théoriques; pour déduire à la fin que, l'art de vulgariser des connaissances scientifiques répond à la curiosité d'un public non-spécialiste de s'informer sur le contenu scientifique grâce à des informations faciles et compréhensibles.

Pour conclure notre première partie, nous pouvons dire que, les différentes conceptions abordées dans cette partie sont liées à l'étude de notre corpus.

Nous consacrerons la partie qui suit à l'application de toutes ces notions théoriques à notre corpus afin de vérifier nos hypothèses.

Deuxième partie

Aspect pratique

Cette partie pratique comprend deux chapitres: le premier a pour titre: "Description du corpus et méthodologie du travail" dans lequel nous allons présenter notre corpus d'étude et la méthodologie suivie.

Le deuxième chapitre s'intitule "Traces (marqueurs) de la subjectivité dans la revue "Science & vie" dans lequel nous allons repérer les indices qui impliquent celui qui parle dans son énoncé.

Chapitre I

Description du corpus et méthodologie de travail

Introduction:

Après avoir défini les fondements théoriques de notre travail de recherche et préciser les grands titres autour desquels s'organisent notre étude, nous sommes arrivées au stade analytique où on est censé choisir un corpus pour qu'on puisse mener notre analyse.

Donc, dans ce chapitre, nous essayons dans un premier lieu, de présenter notre corpus opté pour faire l'analyse, ainsi que, les caractéristiques et les critères de choix du notre corpus.

Puis, dans un deuxième lieu, nous présenterons les articles recueillis, expliquer notre choix des articles, et finalement, nous délimiterons la démarche suivie.

Nous commençons d'abord par la description de notre corpus d'étude.

1. Description du corpus:

1.2. Présentation de la revue:

Pour bien mener notre recherche, et garantir une réussite à notre thème de mémoire, il faut un corpus bien délimité et représentatif pour atteindre les objectifs voulus, et également assurer une étude pertinente. C'est pourquoi, nous avons choisi un magazine européen de vulgarisation scientifique, plus précisément la revue "Science & vie".

1.2.1. Aperçu historique:

Science & vie est une revue lancée le 1^{er} avril 1913 à Paris, par le fils de Jean Dupuy qui s'appelle Paul Dupuy (1878-1927) sous le nom de "*la Science et la vie*".

En s'inspirant du succès des magazines " Popular Science" et "Popular Mechanics" aux Etats-Unis que la revue à connu un immense succès avec le créateur Paul Dupuy qui souhaite avoir un journal «rédigé et illustré pour être compris par tous» (Dupuy, cité in: <https://www.science-et-vie.com/>)

Il a créé ce magazine en France pour mettre à la portée d'un grand public des découvertes scientifiques, et des connaissances scientifique vulgarisées de l'époque, comme exprime le créateur du magazine,«sans être scientifique, j'aime à me tenir au courant de tout

ce qui se découvre, s'invente, se construit ou se projette» (Dupuy, cité in: <https://www.science-et-vie.com/le-magazine/numero-special-100-ans-de-sciencevie-4733>)

Durant les deux périodes de guerres, la parution mensuelle de la revue a été interrompue et connu un rythme bimestriel de janvier 1915 à décembre 1922. Puis reprend normalement son tirage à la demande des lecteurs. A partir de février 1943 "*la Science et la vie*" prend son nom actuel "*Science & vie*".

1.2.2. Aperçu sur la revue "*Science & vie*":

"*Science & vie*", est indiscutablement l'un des plus anciens médias de vulgarisation scientifique de la planète.

Ce magazine de vulgarisation scientifique paraît à un rythme mensuel pour assurer une large transmission de l'actualité scientifique. Il est ouvert particulièrement à un large public qui souhaite comprendre et mieux s'informer sur les contenus scientifiques.

Le mérite revient aux journalistes vulgarisateurs qui mettent leur talent à la disposition de plus de 3 millions de lecteurs, en représentant un total de 144 pages richement illustré, sous une couverture dessinée en couleur. Elle explore également des connaissances qui touchent différents domaines de la science, on peut citer: écologie, astrophysique, les nouvelles technologies, médecine,...etc.

Il a pour vocation de cultiver la curiosité des lecteurs et décrypter tous les aspects de la vie. Il connaît rapidement un grand succès, atteignant cent mille exemplaires. Certains numéros doivent même être réédités pour faire face à la demande.

1.2.3. Description de la revue:

Lorsqu'on parle de vulgarisation scientifique, on se réfère à la revue "*Science & Vie*" qui diffuse mensuellement des articles écrits par différents journalistes chercheurs.

"*Science & Vie*" est écrite en langue française avec des dimensions de: 183 X 242 mm. Sa couverture regroupe plusieurs éléments, nous citons quelques-uns: son nom qui figure en blanc et en noir sur un fond rouge, écrit sous forme de grandes lettres horizontalement et également d'une manière verticale mais, cette fois en petites lettres, elle

présente les principaux titres d'articles cités dedans avec des illustrations qui sont en relation avec ces derniers qui figurent en couleur, ainsi que le numéro de la revue (1218), la date de parution (Mars 2019), et également son prix.

Le corpus de notre recherche est composée plusieurs articles limités, et illustrés, qui explorent différents sujets référant à l'actualité scientifique. Ces articles ont été écrits par plusieurs auteurs qui s'intéressent à la science.

Dans le magazine, nous distinguons six rubriques dans lesquelles on classe les thèmes:

- CORPS & SANTE
- NATURE & ENVIRO
- CIEL & ESPACE
- TECHNOS & FUTUR
- CERVEAU & INTELLIGENCE
- SCIENCE § CULTURE.

1.2.4. Les numéros spéciales de "Science & vie":

La volonté d'élargir la voilure de "Science et vie" est développée en 1980 par le propriétaire historique du titre qui prend le relais et décida de publier d'autre numéros comme: *S&V Micro* (1983), *S&V Eco* (1984), *Science & Vie Junior*, *Science& Vie Découvertes* ... etc.

On propose les grands numéros de l'évolution de *Science et vie*, en respectant l'ordre chronologique des numéros trouvés:

a- Celui de 1988: (*Science & Vie Découvertes*):

Elle est crééen 1988 sachant que son premier numéro est paru en février 1989. Elle est adressée aux jeunes lecteurs de 8 à 12 ans. Science& Vie Découvertes présente l'actualité scientifique d'une manière accessible et compréhensible. Elle englobe de nombreuses rubriques (photo, dernières découvertes scientifiques, faits étranges ou records, innovations technologiques en cours, jeux scientifiques...).

b- Celui de 1988 (*Science & Vie Junior*):

Créé en 1988, son premier numéro paru le 22 janvier 1989. Ce magazine de vulgarisation scientifique est destiné à la jeunesse est plus particulièrement les adolescents de 13 à 19 ans.

c- Celui de 1991 (*Les Cahiers de Science & Vie*):

Ce magazine apparut en février 1991, leur parution est bimestrielle. Son objectif est de retracer l'histoire d'une grande découverte ou d'un personnage ayant marqué la science. Depuis février 2000, elle traite à chaque parution des sujets différents.

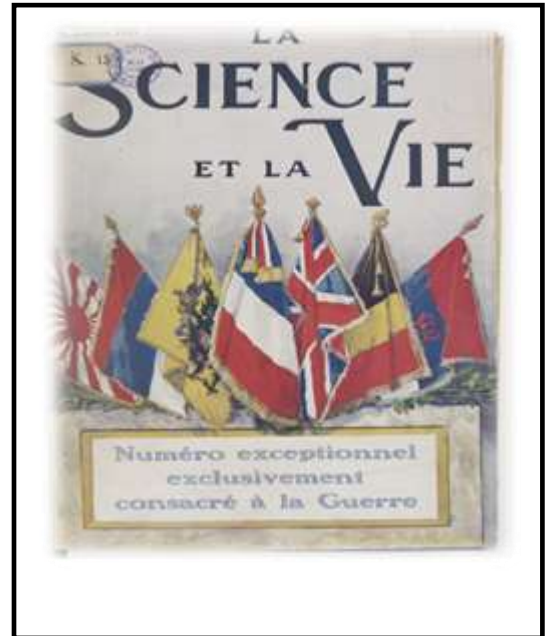
d- celui de 1994 (*L'Édition Spéciale*):

C'est une formule très occasionnelle apparue en mai 1994. Depuis octobre 2004 cette publication préserve son grand format et perd son appellation "*d'édition Spéciale*" au profit de "*hors série*".

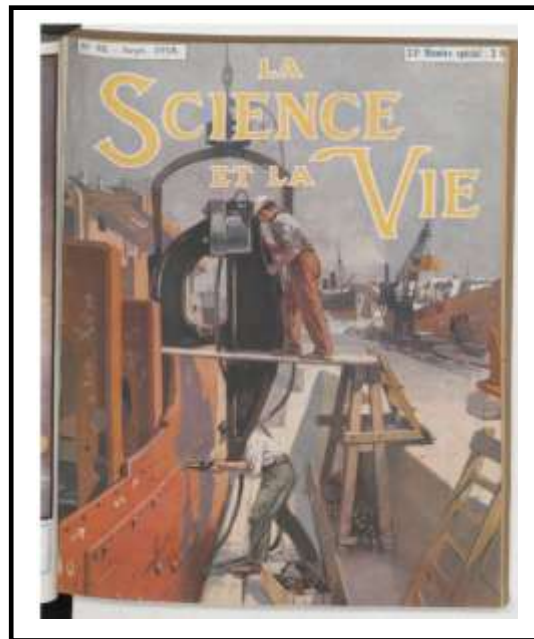
Sans oublier les anciennes versions qui datent des années 1915 jusqu'aux années 1920, ainsi que le nouveau numéro celui du mois de mars 2019, en les présentant se forme d'images:



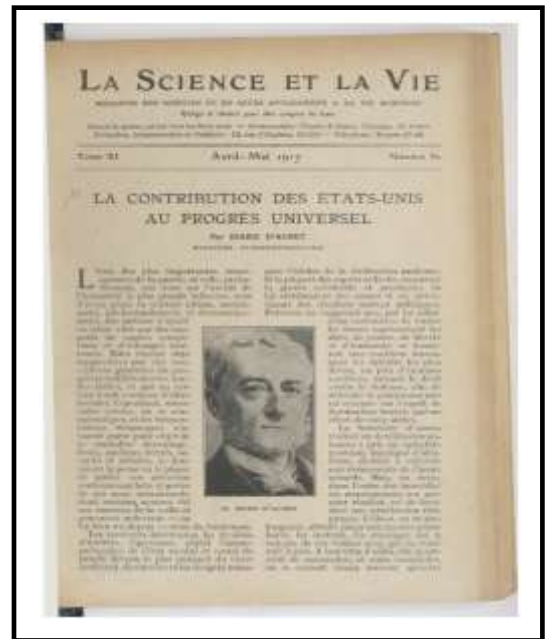
Numéro du 18 janvier 1915.



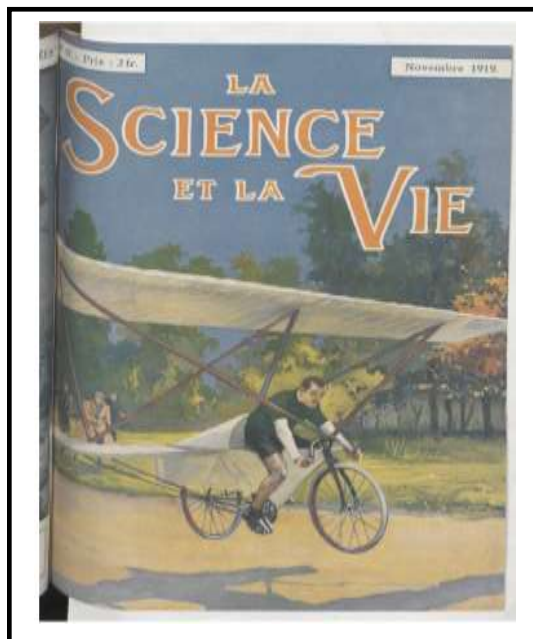
Numéro du Août-septembre 1920.



Numéro d'Avril-mai 1917.



Numéro de Septembre 1918.



Numéro de Novembre 1919



Numéro de mars 2019

1.3. Les caractéristiques de la revue:

Parmi les caractéristiques de la revue "*Science & vie* ":

- Elle fait référence à des connaissances scientifiques vulgarisées.
- Se caractérise par une diversité de thèmes touchant différents domaines toujours dans le champ scientifique.
- Se compose de plusieurs articles scientifiques écrits en langue française, illustrés (tableaux, photos, cartes géographiques ...).
- Elle vise en particulier un large public, en lui transmettant des connaissances scientifiques à travers un style clair et lisible.
- Structure de rédaction bien délimitée, pour bien capter l'attention des lecteurs (titre, chapeau, corps du texte ...).

1.4. Le choix de la revue:

Les revues de vulgarisation scientifique tendent à constituer un moyen qui sert à cultiver et à nourrir l'esprit des non-experts, en leur livrant une explication claire et compréhensible toujours dans les domaines de la science et de la technique.

Notre étude s'intéresse à analyser les articles du magazine "*Science & vie*". Le choix de la revue n'était pas aléatoire, il est dû à plusieurs critères:

D'abord, nous avons choisi la revue "Science & vie", parce que c'est un magazine de vulgarisation scientifique, et également c'est le type de revue le plus adéquat et représentatif pour mener notre analyse.

Ensuite, notre choix est déterminé par le fait que, c'est une revue vraiment connue depuis des années, et qui a un bon impact sur le public non-spécialiste.

Ainsi, ce qui explique notre choix, c'est son style rédactionnel simple et clair, et ses articles limités qui simplifient notre analyse.

En outre, la disponibilité de la revue.

Enfin, nous avons choisi de tourner vers cette revue, parce que selon nos recherches cette revue n'a jamais été utilisée pour mener un travail de recherche sous le thème de la subjectivité.

2. La méthodologie de travail:

2. 1.Articles recueillis:

Avant d'arriver au stade analytique où on doit mener notre analyse qui concerne les traces de subjectivité présentes dans l'article de vulgarisation scientifique, on est censé avant tout recueillir un ensemble d'articles qui constituent notre corpus.

Notre corpus de référence se compose de 12 articles dont le volume est limité du numéro 1218 paru en Mars 2019, réunis du magazine de vulgarisation scientifique destinées à un large public "*Science & vie*". Nous avons mélangé entre plusieurs thématiques, autrement dit il existe une diversité de thèmes traités (voir le tableau ci-

dessous), relevant des domaines différents (exploration spatiale, océanographie, écologie, ...).

Dans ce qui suit, nous classons les articles recueillis dans un tableau récapitulatif:

Revue	Titre d'article	Date	Journaliste
science & vie	DES BIENFAITS INATTENDUS... DE LA TUBERCULOSE	02/05/2019	Anne-Marie Demeule
	NON, L'ORDINATEUR QUANTIQUE N'EST PAS ENCORE PRET	02/05/2019	R.I.
	C'est une supernova qui aurait éradiqué les mégalodons!	03/05/2019	V. Nouyrigat
	LE PETIT AGE GLACIAIRE SURVIT AU FOND DU PACIFIQUE	03/05/2019	V.N.
	LA FACE CACHÉ DE LA LUNE ENFIN CONQUISE!	03/05/2019	
	Les murs augmentent le nombre de clandestins!	04/05/2019	
	L'étrange affaire... de l'âge canonique de Jeanne Calment	06/05/2019	Vincent Nouyrigat
	LES COMPOSOMES VIVENT DE LA VIE D'AVANT LA VIE	06/05/2019	
	D'AUTRES VIE SONT POSSIBLES	06/05/2019	
	Un moucheron à l'assaut de l'antarctique	07/05/2019	K.B.
	Manger en fin d'après- midi brûle plus de calories	08/05/2019	A.P.
	Comment l'eau s'est-elle formée sur terre?	08/05/2019	K.B.

Tableau 01: les articles recueillis

Donc, nous avons présenté dans le tableau qui précède les titres d'articles que nous avons choisi pour faire l'analyse, ainsi que la date et le journaliste. Nous constatons qu'il existe une diversité de thèmes choisis. Ces titres réfèrent à l'actualité scientifique où les écrivains cherchent à mieux transmettre aux lecteurs tout ce qui à une relation avec la vie et le vivant.

2. 2.Le choix des articles:

Nous avons opté pour un ensemble d'articles, figurant dans la revue "*Science & vie*" écrit par plusieurs journalistes chercheurs intéressés par la science.

Une fois le choix est fixée et même les articles sont recueillis, nous devons par la suite expliquer notre choix qui n'est pas dû à une pure coïncidence et découvrir pourquoi on a procédé à ce choix.

D'abord, notre choix est dicté par le fait que, nous avons été des lecteurs du magazine "*Science & vie*" qui aborde divers thèmes qui touchent différents domaines scientifiques.

Les critères de notre choix sont:

- Impossibilité d'analyser la totalité de la revue dans ce stade.
- Le vouloir de toucher une diversité de thèmes.
- Différencier les auteurs pour atteindre le maximum d'objectivité de recherche.

2. 3.Délimitation de l'approche d'étude:

Après avoir défini notre corpus et choisi les articles sur lesquels on va travailler pour vérifier nos hypothèses signalées au départ, il est temps maintenant de délimiter la démarche suivie pour analyser les articles recueillis.

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse de discours. Il porte sur une démarche énonciative dont l'objectif primordial est de relever les marques de subjectivité qui impriment le locuteur dans l'article de vulgarisation scientifique, que nous l'avons déjà abordés dans la partie théorique à savoir: les déictiques, modalisateurs (...), ces

"unités linguistiques, quels que soient leur nature, leur rang, leur dimension, qui fonctionnent comme indices de l'inscription au sein de l'énoncé de l'un et /ou l'autre des paramètres" pour reprendre Kerbrat-Orrecchioni. (Kerbrat, 2011, p. 35)

Pour dégager les indices linguistiques, nous opterons pour une analyse discursive des articles recueillis, afin d'identifier les marques de subjectivité employés dans les différents articles de vulgarisation scientifique, par lesquels un énonciateur imprime sa marque à l'énoncé.

Enfin, pour établir notre analyse et pour que notre travail soit méthodique, nous classerons les indices linguistiques obtenus dans un tableau récapitulatif qui englobe tous ces derniers.

Conclusion:

Après avoir présenté notre corpus et après avoir une idée sur la méthodologie suivie, nous pouvons dire pour conclure ce chapitre que, le corpus de notre recherche "*Science & vie*" constitue un moyen qui s'attache à livrer et transmettre une information scientifique pour satisfaire la curiosité n'ont pas seulement d'une érudite, mais aussi pour un large public.

Le chapitre suivant sera consacré à l'analyse des articles de vulgarisation scientifique, en suivant la méthodologie optée en vue de relever les traces qui marquent la subjectivité de l'auteur.

Chapitre II

**Traces (marqueurs) de la
subjectivité dans la revue
*"Science & vie"***

Introduction:

Dans ce dernier chapitre, nous allons faire l'analyse de notre corpus d'étude "Science & vie" en nous référant à la théorie de l'énonciation de deux linguistes à savoir: Benveniste et Kerbrat-Orrecchioni pour mieux répondre à la problématique signalée au départ.

Cette analyse consiste à repérer les traces de subjectivité présentes dans les articles recueillis qui marquent la présence du sujet parlant dans son discours, parce que ce dernier n'est jamais neutre et dépourvu des traces personnelles.

Pour organiser ce travail, nous commencerons dans un premier temps par repérer les déictiques: de personne, de lieu, et de temps. Puis, dans un deuxième temps, nous passerons à analyser la deuxième catégorie de la subjectivité qu'est la modalisation (adjectif affectif, verbe subjectif, adverbe ...).

1. Les paramètres d'analyse:

Avant de commencer notre analyse, nous allons présenter synthétiquement les paramètres sur lesquels nous allons baser pour analyser notre corpus d'étude:

Les paramètres sont les suivants:

- les déictiques :

– Les indices des personnes :

- Les pronoms personnels
- Le pronom "on"
- Les pronoms possessifs

- Les déictiques spatiaux:

- Les présentatifs
- Les éléments adverbiaux

- Les déictiques temporels:

- Les adverbes

- La modalisation:

- Les adjectifs subjectifs
- Les adjectifs évaluatifs:
- ✓ Les adjectifs évaluatifs axiologiques
- ✓ Les adjectifs évaluatifs non- axiologiques
- Les adverbes subjectifs
- Les verbes subjectifs
- Les types de phrases
- Les temps et modes verbaux

2. L'analyse des articles:

2.1. Les déictiques:

2.1.1. Les indices de personne

2.1.1.1. Les pronoms personnels:

Parmi les 12 articles que nous avons choisis, nous notons que les pronoms personnels "je" et "nous" n'apparaissent pas dans tous les articles optés pour faire l'analyse. Cependant, ils apparaissent dans certains articles où les journalistes interviennent parfois avec "je" et parfois avec "nous". Nous citons des exemples tirés de notre corpus:

- *Depuis de nombreuses années, j'ai constaté autour de moi que des personnes atteintes de tuberculose dans leur jeunesse bénéficiaient d'une grande longévité. J'en ai conclu que le bacille de la tuberculose, une fois surmonté, octroyait une résistance particulière à d'autres maladies. (S&V P.11)*

- *En 2016, nous avons enquêté sur ce qui se cachait derrière l'annonce de la société D-Wave et son premier microprocesseur quantique. (S&V P.11)*

- *En effet, sur cette partie que nous ne voyons jamais, puisqu'elle ne nous fait jamais face, toute communication directe avec la Terre est forcément impossible. (S&V P.26)*

- Car à rester cantonné à ce que l'on connaît, on se ferme à tout le reste, à tout ce qui **nous** est différent. **Nous** restons souvent trop "chauvins" dans notre acceptation du vivant - très "terrestro-centrés", (...) (S&V P.82)

- Ne **nous** voilons pas la face. . (S&V P.70)

- **Nous** avons opté pour de l'ADN il y a plus de 2 milliards d'années. .(S&V P.71)

- Tout ce que **nous** savons de la chimie prébiotique **nous** dit qu'il est infiniment plus facile de faire des acides aminés des sucres ou des lipides que l'ARN. (S&V P.73)

Nous avons constaté que, le journaliste marque clairement sa présence dans certains articles, à travers l'emploi de deux pronoms personnels "je" et "nous".

Dans les 12 articles optés pour l'analyse, nous remarquons que le "je" apparaît dans un seul article qui s'intitule "DES BIENFAITS INATTENDUS...DE LA TUBERCULOSE" (S&v p.11), où l'auteur de l'article s'implique personnellement. Par contre, le pronom personnel "nous" apparaît dans quatre articles, dans lesquels le journaliste désigne les autres qui sont parfois, des chercheurs et parfois des lecteurs, donc c'est un pronom qui implique l'expression de la pluralité et dans ce cas, il règne même s'il n'est pas fréquent.

Donc, le journaliste s'engage explicitement dans ses écrits mais, cela se passe évidemment sans toucher à la fiabilité de l'information scientifique.

2.1.1.2. Le pronom "on":

Les journalistes de la revue "Science et vie" utilisent le pronom indéfini "on" dans leurs articles, ce qui est montré dans les exemples suivants:

- Car à rester cantonné à ce que l'on connaît, **on** se ferme à tout le reste, à tout ce qui nous est différent. (S&V P.82).

- Et en jouant une autre partition de la vie sur Terre qu'on croyait pourtant bien connaître, nos presque-vivants démontrent à leur façon qu'on pouvait aller encore plus loin. (S&V P.83)

- **On** est ici face à un autre niveau de vie, complètement différent et démesuré (...). (S&V P.84)

- (...) *il faudra revoir d'une façon encore plus radicale tout ce qu'on croyait savoir de la vie!*(S&V P.84)

A travers ces énoncés, nous constatons un emploi restreint du pronom "on". D'ailleurs, il est présent dans certains articles avec des verbes conjugués souvent au conditionnel, par contre, il est complètement absent dans certains d'autres.

Le pronom "on" renvoie à des locuteurs particuliers selon le contexte: soit tout le monde, soit quelqu'un, soit substitué à nous. Mais, ce qui marque vraiment la subjectivité de l'auteur c'est la dernière proposition qui est vraiment claire dans les articles optés pour l'analyse, où le pronom "on" renvoie à "nous" et pratiquement a la valeur de substituer à "nous" comme dans les exemples précédentes.

2.1.1.3. Les adjectifs possessifs:

L'usage des adjectifs possessifs est omniprésent dans les articles de la revue "Science et vie": nous en citons les exemples suivants:

- *Entre autre: pourquoi la faune terrestre-dont **nos** ancêtres- n'aurait-elle pas été impactée?* (S&V P.19).

- *Le 3 janvier dernier à 3h 26, la sonde automatique chinoise Chang'e4 se posait au cœur du cratère Von Karman, près du pôle Sud de **notre** satellite.* (S&V P.26).

- (...) *une récente étude de L'Insee évalue à 95000 le nombre d'immigrés repartis de France en 2013; une donnée inédite qui, au passage, nuance singulièrement le solde migratoire de **notre** pays.* (S&V P.38).

- ***Notre** doyenne de l'humanité, une simple fraude aux droits de succession?* (S&V P.50).

- *Pour voir **notre** premier ancêtre, ou mieux encore: les premiers êtres à avoir existé sur Terre (...)* (S&V P.70).

- *Dans les manuels, les lipides sont plutôt confinés à des rôles de second plan-malgré leurs actions fondamentales dans les membranes de **nos** cellules ou leur fonction de réserve d'énergie.* (S&V P.70).

- *D'autant que, pour Doron Lancet, c'est ainsi que tout a commencé sur **notre** planète. (S&V P.72)*

- *Profiter de ce moment où les frontières officielles de la vie s'estompent dans **notre** esprit pour essayer de les repousser. (S&V P.82).*

- *Nous restons souvent trop "chauvins" dans **notre** acceptation du vivant très terrestro-centrés", (...) (S&V P.82)*

- *(...) ils veulent juste souligner que **nos** conditions d'accès ne sont pas forcément les plus pertinentes, **nos** définitions les plus adéquates. . (S&V P.84)*

- *D'après une étude américaine, **notre** rythme biologique influe sur **nos** dépenses énergétiques. (S&V P.117).*

Nous avons remarqué que les articles rédigés dans la revue scientifique " Science et vie" comportent les adjectifs possessifs "nos" et "notre". Ils s'adressent particulièrement à un public passionné par la science.

Les deux adjectifs "nos" et "notre" apparaissent abondamment dans certains articles tel que: "*D'AUTRES VIES SONT POSSIBLES*", "*LES COMPOSOMES VIVENT LA VIE D'AVANT LA VIE*", où l'auteur s'introduit dans son discours en incluant les autres notamment les lecteurs. Par contre, dans certains articles ils sont complètement absents comme: "*DES BIENFAITS INATTENDUS... DE LA TUBERCULOSE*" et également "*NON, L'ORDINATEUR QUANTIQUE N'EST PAS ENCORE PRET*".

2.1.2. Les déictiques spatiaux:

En ce qui concerne les indices spatiaux, ils sont présents dans les articles de la revue à travers: les présentatifs, et même des éléments adverbiaux. Nous allons commencer d'abord par les présentatifs.

2.1.2.1. Les présentatifs:

L'emploi des présentatifs est aussi remarqué dans les articles de notre corpus. Par exemple:

- ***Voici** que 3 ans plus tard en janvier dernier, IBM présentait au consumer Electronics Show de Las Vegas (...) (S&V P.11)*

- *Voilà vingt ans que ce biologiste de l'institut Weizmann scrute les capacités avant lui insoupçonnées des vésicules (...)* (S&V P.70)

Nous avons remarqué que les présentatifs ne sont pas trop présents dans les articles choisis pour faire l'analyse. Leur présence se limite dans deux articles. Ils renvoient généralement à la situation d'énonciation qui signale l'apparition des référents nouveaux.

2.1.2.2. Les éléments adverbiaux:

La présence des auteurs dans leurs articles, se manifeste par l'emploi des éléments adverbiaux: dans ce qui suit, on note certains exemples:

- *Il ne s'agit pas ici de retraités voulant retrouver leurs racines (...)* (S&V P.38).

- *(...), foisonnant de gouttelettes multiples et variées se repoussant ici, s'attirant là, en fonction de leur composition chimique.* (S&V P.70)

- *(...) liée aux protéines enzymatiques, qui découle ici des interactions chimiques entre composés des vésicules.* (S&V P.72)

- *Obtenant des résultats qui, là encore titillent les habitudes.* (S&V P.83)

- *(...) nos presque- vivants démontrent à leur façon qu'on pouvait aller encore plus loin.* (S&V P.83).

- *On est ici face à un autre niveau de vie, complètement différent et démesuré, où les individus sont des couples d'astres géant!*(S&V P.84)

- *(...) pourrait envahir d'ici peu le continent Antarctique et bouleverser ses fragiles écosystèmes.* (S&V P.105).

- *C'est là tout le problème posé par ces espèces cosmopolites qui homogénéisent tous les écosystèmes (...)* (S&V P.106)

Nous avons remarqué une présence moins fréquente des adverbes de lieu dans les articles de notre corpus parce que, la plupart des indices utilisés sont relatif à des endroits qui n'ont aucun lien avec le lieu où se trouve le locuteur.

L'usage des adverbes de lieu est expliqué par le fait que, l'auteur veut situer les lecteurs dans l'espace de la situation d'énonciation pour mieux comprendre l'événement relaté et rester dans le contexte énonciatif où se trouve l'énonciateur.

2.1.3. Les déictiques temporels:

2.1.3.1. Les adverbes:

Les articles de la revue sont aussi marqués par la présence des adverbes. Nous avons relevé les exemples suivants:

- Plus **récemment**, des études ont montré que le BCG protège contre de nombreuses maladies non liées à la tuberculose. (S&V P.11).

- Quelques heures **plustard** le petit rover Yutu2 en débarquait, et commençait à arpenter le fond du cratère. (S&V P.26).

- D'autre s'étaient **déjà** penchés sur l'aptitude basique des lipides à s'assembler en vésicule, (...) (S&V P.71).

- **Aujourd'hui**, dans les manuels de biologie, les temps archaïques sont dominés par le monde ARN (...) (S&V P.73).

- En effet, c'est peut- être **maintenant** qu'il faut recalibrer les modèles numériques et faire chauffer les éprouvettes et les méninges. (S&V P82).

- La science- fiction a **longtemps** été la seule à explorer les champs exotiques du possible biologique (...) (S&V P.82)

- (...) la bestiole a **aujourd'hui** totalement investi près de 9 ha de terres, (...) (S&V P.105)

Nous constatons, que la majorité des articles sont caractérisés par la présence des adverbes de temps qui n'ont aucune relation avec le moment de la situation d'énonciation, où on assiste à une fréquence élevée de ces derniers dans les articles.

Par contre, les indices temporels qui renvoient au moment de l'énonciation sont employés rarement dans les articles comme "**aujourd'hui**" qui présuppose le moment présent de l'énonciation. Il sert à impliquer et localiser les lecteurs dans le temps, en prenant en considération le moment de la situation d'énonciation.

2.2. La modalisation:

Selon Kerbrat, la modalisation est la deuxième catégorie de la subjectivité. Dans cette étape, nous allons repérer les indices de subjectivité présentés dans les articles.

2.2.1. Les adjectifs subjectifs:

2.2.1.1. Les adjectifs affectifs:

Dans ces articles, on note la présence de l'adjectif affectif qui implique le sujet énonciateur dans son énoncé. Nous citons des exemples tirés de la revue:

- (...) la **fameuse** poussière lunaire... Et tous ces résultats seront à comparer à ceux missions Apollo. (S&V P.27)

- L'article s'appuie sur la thèse **effarante** du mathématicien et du gérontologue (...) (S&V P.50)

- (...), et même devant l'apparition de l'ancêtre commun à tous les êtres vivants connus, le **fameux** Luca. (S&V P.72)

- (...) des berges argileuses et stériles. Ce monde de chimie **furieuse** est un **formidable** terrain. (S&V P.72)

Nous restons souvent trop "**chauvins**" dans notre acceptation du vivant - très "terrestro-centrés", (...) (S&V P.82)

- (...) des virus **géants** qui s'édifient une vie cellulaire épanouie à partir de particules inertes (...) (S&V P.82)

- Ce faisant; il provoque l'apparition de sphères aux **troublantes** aptitudes (...) (S&V P.83)

- Une provocation **délirante**? La matière se présente autour de nous habituellement sous trois états: solide, liquide, et gazeux. (S&V P.84)

- (...) a en effet démontré en 2007 qu'ils pouvaient constituer des structures aux **étonnantes** atours. (S&V P.84)

Nous remarquons que, l'engagement affectif des journalistes dans les différents articles, est expliqué par le fait qu'ils veulent appuyer le sens et susciter les mêmes sentiments chez celui qui lit, autrement dit; ils visent à partager les mêmes émotions qui portent sur le sujet traité sans influencer le contenu scientifique.

2.2.1.2. Les adjectifs évaluatifs:

2.2.1.2.1. Les évaluatifs axiologiques:

Les articles que nous avons analysés se caractérisent par l'emploi d'un ensemble d'adjectifs qui annoncent un jugement de valeur. Par exemple:

- *Il serait **intéressant** de lancer une étude épidémiologique sur le sujet! (S&V P.11)*
- *Ses performances restent **évasives**. (S&V P.11)*
- *(...), une **simple** fraude aux droits de succession? (S&V P.50).*
- *Et calcule leur probabilité d'absorber les **bonnes** quantités de molécules (...) (S&V P.70).*
- *Ce type d'information permet ainsi de donner prise à une transmission réelle bien qu'**imparfaite**. (S&V P.72).*
- *Dans ces gouttes finalement **fort** douées peuvent ainsi émerger de nouvelles choses:(...) (S&V P.72).*
- *(...) la biologie a peut- être trouvé des atouts inattendus pour réinterroger les limites de la vie et ses grandes trames - et les laboratoires, un vestige **salvateur**. (S&V P.82)*
- *(...) ces spirales étaient **capables** de s'attirer entre elles, (...) (S&V P.84)*
- *(...) deux autres forces, dites **forte** et **faible**, s'exercent au sein du noyau des atomes. (S&V P.84)*
- *Au risque de voir des espèces franchement banales remplacer des organismes **uniques**, qui vivent isolés depuis au moins 25millions d'années. (S&V P.107)*

Nous avons constaté que, le journaliste emploie fréquemment les adjectifs axiologiques qui supposent de jugement de valeur péjoratif ou mélioratif. L'utilisation des adjectifs subjectifs signale la présence de l'auteur dans ses écrits et vise à exprimer une appréciation envers ce qu'est à propos de sujet traité dans l'article du magazine.

2.2.1.2.2. Les évaluatifs non-axiologiques:

Parmi les indices qui affichent la subjectivité de l'auteur dans les articles "les adjectifs non-axiologiques". Nous citons des exemples suivants:

- (...), j'ai constaté autour de moi que des personnes atteintes de tuberculose dans leur jeunesse bénéficiaient d'une **grande** longévité. (S&V P.11)

- (...) mort à 95ans après de **longues** années de prison et une tuberculose. (S&V P.11)

- En cause? Le **petit** âge glaciaire, cette période de climat froid survenue entre le début du XIV^e et le milieu du XIX^e. (S&V P.24)

- Le système de chauffage n'a pu conserver la température **ambiante** de 24°C (...) (S&V P.24)

- Un **étrange** vestige climatique qui pourrait jouer un rôle insoupçonné dans le bilan énergétique de la Terre. (S&V P.24)

- En effet, sur cette partie que nous ne voyons jamais, puisqu'elle ne nous fait jamais face, toute communication directe avec la Terre est forcément **impossible**. (S&V P.26)

- Confirmant ainsi son statut de **grande** puissance spatiale et de **grandes** nations scientifiques. (S&V P.26)

- (...), au vu des dizaines d'études menées le long du **plus grand** couloir migratoire au monde; (...) (S&V P.50)

- De fait, Jeanne Calment constitue une énorme anomalie statistique; la seconde personne la **plus vieille**, (...) (S&V P.50)

- (...) *les incertitudes sur les personnes très âgées sont **importantes**, (...)* (S&V P.50).

- (...) *ces simples **petites** sacs qui se forment spontanément dans l'eau* (S&V P.70)

- (...) *fusionnelle et **minimale**; des virus géants qui s'édifient une vie cellulaire épanouie à partir de particules inertes ; (...)* (S&V P.82)

- *Sachant qu'en Antarctique, le risque invasif est **immense**.* (S&V P.107)

L'usage des adjectifs non-axiologiques est remarqué dans la majorité des articles de vulgarisation scientifique. Cet emploi dépend de l'idée que le journaliste énonce son jugement de valeur, et implique une évaluation qui est parfois qualitative et parfois quantitative.

2.2.2. Les verbes subjectifs:

L'usage des verbes subjectifs est peu fréquent dans les articles choisis. Nous citons les exemples suivants:

2.2.2.1. Les verbes d'opinion:

2.2.2.1.1. Les verbes d'opinion affectifs:

- (...) *nos presque-vivants démontrent à leur façon qu'on **pouvait** aller encore plus loin.* (S&V P.83)

2.2.2.1.2. Les verbes d'opinion évaluatifs:

- *Et en jouant une autre partition de la vie sur Terre qu'on **croyait** pourtant bien connaître, nos presque-vivants démontrent à leur façon qu'on pouvait aller encore plus loin.* (S&V P.83)

- (...) *il faudra revoir d'une façon encore plus radicale tout ce qu'on **croyait** savoir de la vie!* (S&V P.84)

Nous remarquons que la présence du journaliste s'affiche aussi par les verbes subjectifs. Il utilise les verbes d'opinion dits évaluatifs (croire, être) afin d'exposer sa

critique et son opinion envers le sujet, ainsi qu'un seul verbe d'opinion affectif (pouvoir) pour exprimer son émotion.

2.2.3. Les adverbes subjectifs:

Les articles de notre analyse sont caractérisés par une forte omniprésence des adverbes subjectifs à savoir: (de certitude, d'intensité dits de quantité, de manière, etc ...). Nous citons à titre d'exemple:

(...) **peut-être** complémentaire; selon leurs calculs, (...) (S&V P.19).

- (...) *toute communication directe avec la Terre est **forcément** impossible.* (S&V P.26).

- (...) *et toutes ces espèces ont été **impitoyablement** congelées. La vie sera **brièvement** réapparue* (...) (S&V P.27).

- (...) *s'annoncent **très** contestable* (...) (S&V P.38).

- *C'est que Jeanne Calment est **probablement** la supercentenaire*(...)(S&V P.50).

- ***Certes**, mais la fission ne fait pas tout* (...) (S&V P.71)

- *Sauf que l'ARN est **peut-être trop** complexe pour être archaïque.*(S&V P.73)

- (...) *de créatures **plus** ancienne*(S&V P.73)

- (...) *il faut **complètement** changer de perspectives* (...) (S&V P.83)

- *Les mesures de biosécurité les **plus** draconiennes sont prises actuellement auprès des touristes* (...) (S&V P.107)

Nous remarquons que les articles dont s'agit foisonnent en adverbes subjectifs par lesquels le journaliste exprime sa présence dans ces énoncés. Il exprime parfois de la certitude, parfois l'intensité, et parfois de la manière comme est montré dans les exemples précédents.

Donc, le journaliste à pour but de démarrer un raisonnement, appuyer et renforcer le sens des certains vérités scientifiques.

2.2.4. Les types de phrases:

La modalisation dans le discours s'exprime aussi par des types de phrases énonciatives qui traduisent la présence de l'énonciateur à l'égard de ce qu'il dit. Dans ce qui suit, nous dégagons les types qui expriment la subjectivité de l'énonciateur à savoir: l'interrogative, l'exclamatives, et l'impérative.

2.2.4.1. Phrases interrogatives:

Les phrases interrogatives sont aussi présentes dans les articles de l'analyse qui sont aussi considérées comme l'une des types indiquant la subjectivité de l'auteur. Nous avons relevé les exemples suivants:

- (...) *Le rêve des années 1980 d'un ordinateur quantique qui ridiculiserait les meilleures machines électroniques, allait-il se concrétiser? (S&V P.11)*
- *Entre autres : pourquoi la faune terrestre-dont nos ancêtres- n'auraient- elle pas été impactée? (S&V P.19)*
- *Notre doyenne de l'humanité, une simple fraude aux droits de succession? (S&V P.50)*
- *La capacité d'individualisation? (S&V P.71)*
- *De reproduction? (S&V P.71)*
- *Et à l'évolution aussi? (S&V P.72)*
- *Lamatière organique est basée sur le carbone, elle ne peut s'épanouir sans eau?(S&V P.83)*
- *Comment l'eau s'est- elle formée sur Terre? (S&V P.126)*

Nous constatons une moine présence de phrases interrogatives dans les articles. L'auteur recourt à ce type de phrase pour mettre en doute une proposition, renforcer l'idée précédente, s'interroger sur certains idées, ouvrir le champs à d'autres raisonnements à propos de sujet abordé et attirer l'attention des lecteurs non-spécialistes qui sont

pratiquement passionnés par la science et qui cherchent à comprendre la science de la vulgarisation.

2.2.4.2. Phrases exclamative:

L'usage des phrases exclamatives est peu fréquent dans les articles de l'analyse. Comme est montré dans les exemples suivants:

- *Il serait intéressant de lancer une étude épidémiologique sur le sujet!(S&V P.11)*
- *C'est une supernova qui aurait éradiqué les mégalocons! (S&V P.19)*
- *La face cachée de la lune enfin conquise!(S&V P.26)*
- *Les murs augmentent le nombre de clandestins! (S&V P.38)*
- *(...) la même flexibilité que leurs consœurs terrestres! (S&V P.84)*
- *Il existe en fait potentiellement plein des clubs de la vie!(S&V P.84)*
- *(...) il faudra revoir d'une façon encore plus radicale tout ce qu'on croyait savoir de la vie! (S&V P.84)*
- *(...) où les individus sont des couples d'étoiles géantes!(S&V P.84)*

A travers ces exemples, nous remarquons que, la phrase exclamative est utilisée dans ces articles même s'il n'est pas fréquente. Par l'emploi de celle-ci l'énonciateur exprime ses émotions envers le sujet, elle contient une forte affectivité. Nous constatons aussi que certains titres sont formulés à partir des phrases exclamatives et cela répond au besoin du journaliste à susciter la curiosité des lecteurs et les pousser à découvrir le contenu de l'article.

2.2.4.3. Phrases injonctives:

Le journaliste emploie des phrases injonctives dans ses articles mais pas fréquemment. Nous avons trouvé les exemples suivants:

- *Ne **cherchez pas** la Terre sur cette image, vous n'avez aucune chance de la trouver. (S&V P.26)*

- ***Imaginez** le monstre: 18 m de longueur, (...) (S&V P.19)*

- *Alors, **préparez- vous**: après les "presque- vivants" viendront les "méta- vivants". (S&V P.84)*

Nous constatons d'après ces exemples trouvés que la phrase injonctive indique que l'énonciateur veut communiquer aux lecteurs des ordres et attire leur attention.

2.2.5. Les temps et les modes verbaux:

Les temps et modes verbaux à savoir: le mode conditionnel et subjonctif et les temps plus que parfait et futur antérieur qui ont une valeur modale expriment aussi la subjectivité de sujet énonciateur. Nous citons les exemples suivants:

- (...) *cette mégafaune **pourrait** avoir été victime des rayonnements cosmiques émis par une supernova (S&V P19).*

- *Jeanne Calment ne **serait** pas morte en 1997, (...) (S&V P50).*

- *En fait, sa fille Yvonne **aurait** repris son identité, et aurait succombé à l'âge franchement plus raisonnable de 99ans. (S&V P50).*

- *Dans cette nouvelle histoire de la vie l'ARN ne **serait** plus le prérequis à son émergence,(...) (S&V P83).*

- *Elles **seraient** essentiellement vivantes, on **pourrait** donc parler de biologie... inorganique!(S&V P83).*

- (...) *cette eau **pourrait** s'être évaporée puis échappée dans l'espace...(S&V P127).*

Le mode qui marque la subjectivité de l'auteur le plus employé dans les articles est le conditionnel avec sa valeur modale, en fait, l'usage de ce mode est expliqué par le fait que le locuteur veut exprimer l'irréel et l'hypothétique, quant à l'autre mode qui est le

subjonctif et les autres temps futur antérieur et le plus que parfait sont complètement absent.

3. Synthèse des résultats:

Après avoir fait de l'analyse et dégagé les différents moyens linguistiques qui traduisent l'inscription du locuteur dans son énoncé, nous sommes arrivées à la fin de notre analyse, à constater ce qui suit:

L'énonciateur s'impose comme sujet parlant à travers l'emploi moins fréquent de déictiques personnels qui correspondent à la première personne à savoir "je" qui apparaît dans un seul article. Ce pur déictique personnel réfère à lui-même et à travers lequel le journaliste se montre explicitement en donnant son point de vue, concernant l'autre pronom personnel de la première personne du pluriel "nous", les possessifs, et le pronom "on" l'auteur les utilisent pour exprimer un point de vue commun en impliquant des lecteurs. Donc, la présence des déictiques personnels dans les articles justifient que les journalistes veulent juste donner un point de vue sans toucher à la crédibilité de l'article scientifique.

Pour ce qui est des déictiques spatio-temporels, nous avons constaté que la plupart des indices utilisés sont relatif à des moments et endroits qui n'ont aucune relation avec la situation d'énonciation mais, les indices qui réfèrent à la situation d'énonciation sont aussi présents même s'il s'agit d'une minorité. Parmi les indices spatiaux référant au lieu de l'énonciation, nous commençons d'abord par les présentatifs: nous avons trouvé que deux à savoir "**voilà**" et "**voici**" qui signalent l'apparition des référents nouveaux. Enfin, les éléments adverbiaux tels que: "**ici**", "**là**", "**ça**" expriment la subjectivité par excellence et renvoient à des endroits relatifs à la situation d'énonciation. Quant aux déictiques temporels qui indiquent le moment de l'énonciation nous avons trouvé: "**aujourd'hui**", "**maintenant**" qui renvoient à la situation dans laquelle l'énoncé est produit.

La présence de l'énonciateur dans les articles de la revue est apparue à travers les indices de modalisation qui sont employés intensément dans les articles. Ces indices de modalisation employés dans les articles englobent: les adjectifs affectifs que l'auteur utilise pour exprimer ses émotions envers le sujet (**fameuse, formidable, chauvins, étonnants,...**); il emploie aussi les modalisateurs évaluatives dite axiologiques pour

exprimer une appréciation favorable tel que: (**intéressant, bonnes, fort,...**) ou défavorable comme: (**faible,...**) ainsi que, des modalisateurs non- axiologiques (**grand, petit, plus ancien, immense,...**) pour exprimer un jugement de valeur. D'autre part, l'auteur traduit sa réaction émotive à travers l'emploi des adverbes subjectifs pour exprimer soit l'intensité (**très, trop,...**) soit la certitude (**peut-être, probablement, sans doute,...**) et soit la manière (**forcément, ,...**). Les verbes subjectifs sont aussi présents mais d'une manière très limitée, nous citons les verbes d'opinions affectifs et évaluatifs que les journalistes utilisent soit pour exposer un point de vue, montrer ses sentiments, ou bien pour déclarer un jugement. Enfin, la modalisation s'exprime aussi par des types de phrases qui affichent la présence de l'auteur à savoir: le type exclamatif, le type interrogatif et le type impératif. Enfin, la subjectivité se montre aussi par les temps et modes verbaux qui ont une valeur modale dont le mode conditionnel qui exprime l'hypothèse est le plus fréquent dans les articles.

Donc, dans ces articles la manifestation du locuteur s'opère à travers deux degrés de subjectivité, dont le premier englobe les déictiques qui ne sont pas trop fréquents et surtout les pronoms personnelles et cela est dû au sujet abordé où le locuteur ne peut pas être impliquer, car il s'agit d'une information scientifique, mais aussi le vouloir de locuteur de nous transmettre des informations scientifiques sans inscrire sa marque dans l'énoncé pour garder et préserver la fiabilité de l'article scientifique. Quant au deuxième degré qui est la modalisation, l'énonciateur s'introduit clairement et sa subjectivité s'affiche dans les articles par le biais d'une insertion émotionnelle ou appréciative.

Conclusion:

Nous pouvons déduire à la fin de notre chapitre que la manifestation subjective du locuteur au sein de ses articles s'opère à travers des choix langagiers qui font transposer sa présence.

Nous avons repéré les traces de subjectivité à savoir: les déictiques, les modalisateurs qui se réfèrent à l'auteur dans les articles.

Et d'après l'analyse que nous avons fait, nous remarquons que la présence de l'énonciateur se diffère d'un journaliste à un autre.

Nous avons présenté dans cette partie notre corpus d'étude ainsi que la méthodologie suivie pour répondre à notre problématique, puis nous avons entamé l'analyse des articles recueillis et déduire que la manifestation de l'auteur s'opère à travers des marqueurs à savoir: les déictiques et modalisateurs qui font transposer sa présence.

Conclusion générale

Conclusion générale:

En guise de conclusion, notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours, qui avait comme objectif d'étudier la subjectivité dans le discours de vulgarisation scientifique et plus précisément dans la revue "*Science & vie*".

Nous avons abordé notre recherche en s'appuyant sur une analyse énonciative des articles de vulgarisation scientifique tirés du magazine "*Science & vie*", notre objet primordial porte sur les indices linguistiques utilisés par l'énonciateur et à travers lesquelles il s'implique dans son discours explicitement ou implicitement.

Notre étude s'intitule «*Traces de subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique, cas du magazine "Science & vie"*». Elle a pour objectif de répondre à la problématique suivante: Comment se manifeste la subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique?». Une question qui demandait à relever les marques de subjectivité présentes dans l'article de vulgarisation scientifique qui contribuent à l'implication du locuteur dans ses articles.

Par le biais de notre analyse visant à repérer les différents moyens linguistiques à travers lesquels le locuteur s'implique dans son article, nous avons dans un premier temps procédé à un repérage des déictiques et plus particulièrement les déictiques personnels dont le "je" est présent dans un seul article où le journaliste l'utilise pour donner son point de vue sans intervenir et changer l'information scientifique autrement dit, il se positionne loin de la crédibilité de l'article.

Nous avons également relevé le pronom "nous", les possessifs "nos" et "notre", et même le pronom "on" qui impliquent l'énonciateur et les interlocuteurs.

À travers l'emploi de ces déictiques personnels à savoir: "nous", les possessifs et le "on", l'auteur s'intègre dans son énoncé en incluant les autres interlocuteurs afin que les deux soient dans la même sphère discursive.

Par ailleurs, nous avons relevé également, les déictiques spatio-temporels comme: (**ici, là...**) qui réfèrent à l'espace, nous avons aussi trouvé les présentatifs tel que: (**voici, voilà**), ainsi que d'autres indices temporels tel que: (**aujourd'hui, maintenant,...**) qui

renvoient au moment de la situation d'énonciation. Ils servent à ancrer le locuteur dans la situation d'énonciation.

Pour ce qui est de la modalisation, nous avons relevé des indices qui traduisent les émotions, les appréciations, les jugements qui se manifestent à travers des adjectifs affectifs ou évaluatifs, des verbes et des adverbes subjectifs ainsi que, des types de phrases et des temps et modes verbaux qui ont une valeur modale.

Par ailleurs, notre travail nous a permis de constater que l'engagement de journaliste se manifeste explicitement dans les articles et pratiquement à travers l'emploi des adjectifs dits affectifs et évaluatifs, des adverbes et des verbes subjectifs(...).

Par le biais de notre analyse visant à repérer les traces de subjectivité dans les articles du magazine "*Science & vie*", et à travers laquelle nous avons obtenu les résultats finaux, nous pouvons confirmer l'hypothèse suivante: «L'article de vulgarisation scientifique comporte une dimension subjective explicite.»

En somme, nous déduisons ce travail qui porte sur les traces de subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique, qui nous a permis de répondre à la problématique signalée précédemment, et atteindre nos objectifs voulus.

Au terme de cette recherche, nous pouvons dire que les traces de subjectivité relevées nous ont permis de confirmer que l'objectif du journaliste dans son article de vulgarisation scientifique n'est pas seulement de transmettre des informations scientifiques vulgarisées mais aussi de faire adhérer ce grand public à sa prise de position, ses émotions, ses jugements... c'est-à-dire en faisant de lui un partenaire.

Références bibliographiques

Les ouvrages:

- Belisle, C. (1985). *Les clés de la vulgarisation*. Lyon.
- Benichoux. R. (1985). *Guide pratique de la communication pratique: comment écrire-comment dire?* Paris.
- Benveniste. É. (1966). *Problèmes de Linguistique générale 1*, Paris, Edition Gallimard
- Benveniste .É. (1974). *Problèmes de linguistique générale 2*, Paris, Gallimard
- Eckenwiller. M. (1994). *L'écrit universitaire*. Paris, Ed, CHIHAB, Alger.
- Catherine Kerbrat-Orrecchioni. C. (2011). *L'Énonciation de la subjectivité dans le langage*, Paris, ARMAND COLIN, 4eme édition
- Maingueneau. D. (1991). *L'énonciation en linguistique française*, Paris
- Roqueplo. P. (1974). *Le partage du savoir*. Paris: Seuil.

Dictionnaires:

- Dubois. J. et al. (2002). *Dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage*, Paris Larousse-Bordas/VUEF
- Ducrot et Todorov. (1972). *Dictionnaire Encyclopédique des sciences du langage*, Paris Éditions de Seuil
- *Le petit Larousse Illustré*. (2007). LAROUSSE, Paris
- Le Trésor de la langue française informatisé cité in: <https://www.le-tresor-de-la-langue.fr/definition/vulgarisation>

Articles et revues:

- Alpha-Ousmane, BARRY. Les bases théoriques en analyse de discours. Cité in: https://www.infoamerica.org/teoria_articulos/discurso01.pdf. Consulté le: (10/04/2019)
- Anscombe et Ducrot. (1976). L'argumentation dans le langage. In : *Langage*, pp. 5-27. Cité in: https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1976_num_10_42_2306 consulté le: (14/04/ 2019)

-
- Benveniste. E. (1970). L'appareil formel de l'énonciation [article]. *Langages*, Volume 5, Numéro 17, pp. 12-18. Cité in: https://www.persee.fr/doc/lgge_0458-726x_1970_num_5_17_2572 . Consulté le: (25/04/2019)

 - Cartellier. D. (2010). La vulgarisation scientifique à l'heure de libre accessibilité des savoirs. Quelle place pour les médiateurs? Numéro 2. Cité in: <https://www.erudit.org/fr/revues/memoires/2010-v1-n2-memoires3876/044212ar/> . Consulté le: (27/04/2019)
 - Jacobi. D. (1984). Auteurs et lecteurs de la recherche, *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 6, p. 484-491.C. Cité in: <http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-1984-06-0484-003>Consulté le: (27/04/2019)
 - Gélinas.R. La vulgarisation scientifique par l'affiche Guide d'accompagnement de l'atelier L'affiche scientifique. Cité in: https://accros.etsmtl.ca/affiche_scientifique/guide.pdf
 - Peytard. J. (1984) .Problématique de l'altération des discours: reformulation et transcodage. *Langue française*, (64), 17-28. Cité in: https://www.persee.fr/docAsPDF/lfr_0023-8368_1984_num_64_1_5201.pdf . Consulté le: (30/04/2019)
 - Reboul-Touré. S. (2004). Écrire la vulgarisation scientifique aujourd'hui, SYLED-CEDISCOR, université Paris III – Sorbonne Nouvelle. cité in: http://sciences-medias.ens-lyon.fr/IMG/pdf/Reboul_Toure.pdf. Consulté le: (30/04/2019)
 - Schlanger. J. (1971). Les métaphores de l'organisme, '*Bibliothèque d'histoire de la philosophie*', Paris : J. Vrin.
 - Timbal-Duclaux. L. (1990). La communication écrite scientifique et technique : qualité et lisibilité: connaissance du problème, applications pratiques. Paris. ESF-Entreprise moderne d'édition. Cité in: https://www.persee.fr/docAsPDF/colan_0336-1500_1990_num_86_1_2272_t1_0124_0000_1.pdf . Consulté le: (27/04/2019)

Mémoires et thèses:

- Aouadi. L. (2015). *L'expression de la subjectivité dans le discours scientifique, Cas des mémoires de magister français*. Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de magistère. Option: Sciences du Langage, Université de Mohamed kheider-Biskra
- Baali. T. (2016). *Analyse de la subjectivité dans le discours de la presse, cas d'étude la chronique "Raina Raikoum" de Kamel Daoud dans le quotidien d'Oran*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Master Spécialité : sciences du langage, Université de Jijel
- Foughalia. L. (2016). *Étude discursive et comparative de la subjectivité dans la presse écrite algérienne d'expression française : El Moudjahid (presse étatique) et Le Soir d'Algérie (presse indépendante)*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master Spécialité : sciences du langage, Université de Jijel
- Hadri. K. (2015). *Les écrits universitaires entre progression et cohérence : cas de la « Revue des Bioressouces »".Revue semestrielle en science de la nature et de la vie de l'Université Kasdi Merbah Ouargla*. Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master, Université Kasdi Merbah Ouargla
- Landry. J. (1992, septembre). *Le discours de la vulgarisation scientifique: puissance, limites et dangers*. Présenté à l'université du Québec à Trois-Rivières
- Smail. L. (2014). *La figure de l'auteur entre la subjectivité énonciative et l'objectivité discursive dans les articles scientifiques (cas de Synergie Algérie)*. Mémoire présenté pour l'obtention de diplôme de Magistère, Option: Sciences du langage Université Kasdi Merbah Ouargla

- Sitographie:

- <https://www.science-et-vie.com/>
- <https://www.science-et-vie.com/le-magazine/numero-special-100-ans-de-sciencevie-4733>

Résumés

Annexes

Résumé

La spécificité du discours scientifique et son statut compliqué poussent les chercheurs à s'intéresser à la vulgarisation scientifique afin que les connaissances scientifiques puissent atteindre un plus grand nombre de lecteurs. Et en partant du fait que tout discours est trempé plus au moins de la subjectivité et que l'objectivité absolue n'existe pas, notre mémoire s'intitule «Traces de subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique». Notre intérêt porte essentiellement sur la subjectivité dans l'article de vulgarisation scientifique et plus particulièrement dans la revue "*Science & vie*" qui constitue notre corpus d'étude. Il s'agit d'une étude énonciative qui s'inscrit dans le champ de l'analyse du discours et dont le but est de repérer les indices linguistiques qui réfèrent au locuteur dans les articles, et à travers lesquelles l'énonciateur / journaliste imprime sa marque dans l'énoncé.

Mots clés: discours scientifique, la vulgarisation scientifique, subjectivité, l'objectivité, l'article, la revue "*Science & vie*", l'énoncé.

Abstract:

The specificity of scientific discourse and its complicated status prompt researchers to take interest in science popularization so that scientific knowledge can reach a larger number of readers. Starting from the fact that, every speech is marked with some subjectivity and that absolute objectivity does not exist. In this context, our dissertation is entitled "Traces of subjectivity in the article of science popularization". Our interest is mainly about subjectivity in the article of science popularization and more particularly in the magazine "*Science & Vie*" which is our corpus of study. It is an enunciative study that falls within the field of discourse analysis and aims to identify the linguistic indexes that refer to the speaker in the articles, and through which the enunciator / journalist imprints his mark in the statement.

Key words: scientific discourse, science popularization, subjectivity, objectivity, the article, the magazine "*Science & Vie*", the statement.

ملخص:

تدعو خصوصية الخطاب العلمي وطابعه المعقد الباحثين إلى الاهتمام بتبسيط العلوم من أجل أن تصل المعارف العلمية إلى أكبر عدد من القراء. انطلاقاً من مبدأ أن كل خطاب تشوبه الذاتية بدرجة ما وأن الموضوعية المطلقة لا وجود لها، يأتي بحثنا الموسوم بـ: "آثار الذاتية في مقال تبسيط العلوم"، وهدفنا منه دراسة الذاتية في مقال تبسيط العلوم وبالخصوص مجلة " العلم والحياة" التي تشكل مدونة دراستنا، وهي دراسة ملفوظية تتدرج في إطار تحليل الخطاب وتهدف إلى تعيين المؤشرات اللسانية التي تعود على المتكلم في المقالات المدروسة والتي تظهر من خلالها بصمة المتلفظ/ الصحفي في ملفوظه.

الكلمات المفتاحية: الخطاب العلمي، تبسيط العلوم، الذاتية، الموضوعية، مجلة العلم والحياة. ملفوظه